LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 59 No 5 SAINT-BONIFACE, MANITOBA, MERCREDI 5 MAI 1971

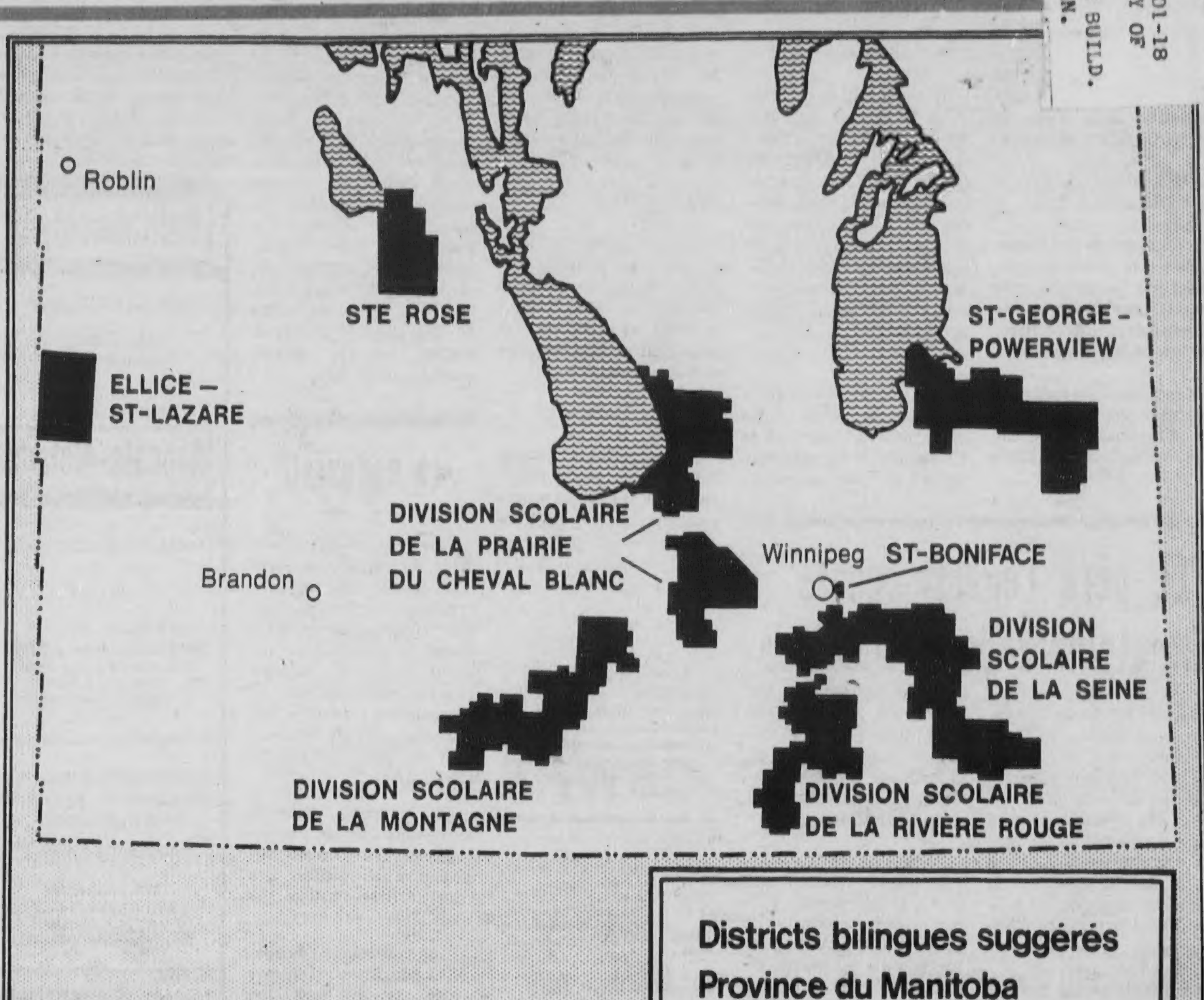
MANITOBA

Huit districts bilingues

OTTAWA - -Le Conseil consultatif des districts bilingues, dont le rapport a été déposé aux Communes mardi, recommande la création de huit districts bilingues dans la province du Manitoba. Il s'agit des districts suivants: Ellice-Saint-Lazare, la Division Scolaire de la Montagne, la Division Scolaire de la Rivière Rouge, la Division Scolaire de la Seine, Saint-Boniface, Saint-Georges-Powerview, Sainte-Rose et la Division Scolaire de la Prairie du Cheval Blanc.

Outre ces huit districts, le Conseil consultatif des districts bilingues suggère qu'on prenne en considération la création des cinq districts suivants au Manitoba, après le recensement de 1971: Fort Garry, Saint-Vital, la Ville de Thompson, la Ville de Transcona et Winnipeg.

Le Conseil note que le Manitoba a créé il y a une dizaine d'années de grands districts scolaires en tenant compte de la répartition ethnique et linguistique. Le Conseil a donc cru sage de retenir ce travail accompli pour d'autres fins au moins en ce qui touche quatre des huits districts qu'il recommande.



DISTRICTS RECOMMANDES

ELLICE - SAINT-LAZARE

Ellice - Saint-Lazare se situe à l'intérieur des limites de la circonscription fédérale de Marquette et à l'intérieur des limites de la circonscription provinciale de Birtle-Russell.

La majorité de langue française y compte 727 âmes, soit 56.5 pour cent de l'ensemble de la population qui est de 1,294 personnes.

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA MONTAGNE

Le District de la Division Scolaire de la Montagne se situe dans une partie des circonscriptions fédérales de Lisgar et Portage ainsi que dans une partie des circonscriptions provinciales de Morris, Pimbina et Rock Lake.

La minorité de langue française y compte 4,703 âmes, soit 39.8 pour cent de l'ensemble de la population qui est de 11,820 personnes.

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA RIVIERE ROUGE

Le district de la Division Scolaire de la Rivière Rouge comprend une partie des circonscriptions fédérales de

suite à la page 2

Deux vieillards sur le pavé

voir éditorial et page 5

Richardson rencontre la SFM

Voir page 3



Nouvelles de Saskatchewan

p. 13-16

1300 écoliers de Parc Windsor et la chanson française

p. 16

Huit districts bilingues...

suite de la page 1

Lisgar et Provencher et comprend une partie des circonscription provinciales d'Emerson, Springfield, Morris et Rhineland.

La minorité de langue française y compte 5,884 âmes, soit 49.0 pour cent de l'ensemble de la population qui est de 12,008 personnes.

LA DIVISION SCOLAIRE DE LA SEINE

Le district de la Division Scolaire de la Seine comprend une partie des circonscriptions fédérales de Provencher, Saint-Boniface, Portage et Winnipeg-Sud.

Il comprend une partie des circonscriptions provinciales d'Emerson, la Vérendrye, Springfield, Riel, Morris et Fort Garry.

La minorité de langue française y compte 6,587 âmes, soit 46.4 pour cent de l'ensemble de la population qui est de 14,173 personnes.

SAINT-BONIFACE

Se composant du territoire de la ville de Saint-Boniface, ce district bilingue se situe à l'intérieur des limites de la circonscription fédérale de Saint-Boniface. Il comprend la circonscription provinciale de Saint-Boniface et une partie des circonscriptions provinciales de Radisson, Riel et Saint-Vital.

La minorité de langue française y compte 3,454 âmes, soit 38.1 pour cent de l'ensemble de la population qui est de 9,046 personnes.

DISTRICTS A ENVISAGER

FORT GARRY

Le district de Fort Garry se situe à l'intérieur des limites de la circonscription fédérale de Winnipeg-Sud. Il comprend toute la circonscription provinciale de Fort Garry et une partie de la circonscription d e Osborne.

SAINT-VITAL

Le district de Saint-Vital se situe à l'intérieur des limites de la circonscription fédérale de Saint-Boniface et inclut une partie des circonscriptions provinciales de Riel et Saint-Vital.

VILLE DE THOMPSON

Le district de la ville de Thompson se situe à l'intérieur des limites de la circonscription fédérale de Churchill et à l'intérieur des limites de la circonscription provinciale de Thompson.

TRANSCONA

Le district de la ville de Transcona se situe à l'intérieur des limites de la circonscription fédérale de St-Boniface et comprend toute la circonscription provinciale de Transcona.

WINNIPEG

Le district de la ville de Winnipeg comprend la circonscription fédérale de Winnipeg-Nord-Centre et une partie des circonscriptions fédérales de Winnipeg-Nord, Winnipeg-Selkirk, Winnipeg-Sud et Winnipeg-Sud-Centre. La ville comprend toutes les circonscriptions provinciales de Burrows, Crescentwood, Fort Rouge, Point Douglas, River Heights, St. Matthews, Wellington, Winnipeg-Centre, Wolsley et une partie de Charleswood, Elmwood, Inkster, Logan, Osborne, Radisson et St. John.

Elargissement des services assurés aux soins optiques

Le Ministre de la Santé et du Développement social, M. René Toupin, a annoncé que le programme d'Assurance-Santé du Manitoba sera étendu aux soins optiques.

Les bénéfices alloués par le programme actuel comprennent le coût d'une visite ou d'un examen par année ainsi que les visites supplémentaires pendant la même année pour des raisons médicales. Dans chaque cas, l'examen complet ainsi que la réfraction et l'ordonnance sont couverts.

Les honoraires payés aux ophtalmologistes par la Commission manitobaine des services de santé ont été portés de $8.50 à $10.00 pour le premier examen tandis que $6.24 seront versés pour chaque visite supplémentaire utilisée spécifiquement à des fins médicales.

"Le père Legault écoute" directement de St-Boniface

Le Père Legault sera au Manitoba du 15 au 23 mai. Son programme "Le Père Legault Ecoute" sera réalisé et diffusé sur le réseau national directement du poste CKSB. Evénement à souligner, puisque à l'occasion de son 25e anniversaire le poste sera entendu pour la première fois à travers le Canada, c'est-à-dire d'Edmundston, Nouveau-Brunswick, à Vancouver.

A l'occasion du passage du Père Legault, La Ligue des Femmes Catholiques du diocèse de Saint-Boniface, ayant pris la responsabilité de toute cette initiative, a organisé une série de huit rencontres régionales afin de permettre à tous et chacun de rencontrer le Père Legault, de dialoguer avec lui, enfin de le saluer personnellement.

Voici l'itinéraire de ces rencontres: samedi 15 mai (8 h p.m.), Transcona-salle paroissiale; dimanche 16 mai (2 h 30 p.m.) La Broquerie-salle paroissiale; dimanche 16 mai (8 h p.m.) Saint-Jean-Baptiste; lundi 17 mai (8 h p.m.) Saint-Boniface, Gymnase Notre-Dame; mardi 18 mai (8 h p.m.) Saint-Pierre - Gymnase; mercredi 19 mai (8 h p.m.) Saint-Georges; jeudi 20 mai (8 h p.m.) Saint-Norbert - salle Ritchot; vendredi 21 mai (8 h p.m.) Sainte-Anne; samedi 22 mai (8 h p.m.) Notre-Dame-de-Lourdes.

Durant l'après-midi, de lundi à vendredi (sauf mercredi), le Père Legault sera à la disposition des étudiants au niveau secondaire.

Le public est invité à participer à l'une ou l'autre de ces rencontres, selon son choix.

CBWFT

SAMEDI 8 MAI

6.00	Revue de la semaine
7.30	*Jinny
8.00	A communiquer
11.35	*Cinéma "Le temps d'aimer et le temps de mourir" (Américain 1958).

DIMANCHE 9 MAI

3.00	D'hier à demain
5.00	Les visages de l'église
11.30	Cinéma "La pointe courte" (France 1955)

LUNDI 10 MAI

10.00	*Visite de la Reine en Colombie Britannique
11.30	*Cinéma "Le tigre des mers". (Italien '62)

MARDI 11 MAI

11.30	Ciné Club "Le sang du condor" (Bolivien)

MERCREDI 12 MAI

11.30	Cinéma "Quadrille" (France 1938).

JEUDI 13 MAI

5.00	Pepinot
5.30	*Mes trois fils
8.00	*Les grands films. "Arrêt d'autobus" (Américain).
9.30	A communiquer
11.30	Cinéma "Deux commandos" (Britannique 1955).

VENDREDI 14 MAI

11.30	Cinéma "Le docteur Caraïbe no 4). (France).

LA BROQUERIE

Très peu de correspondants ont répondu au questionnaire distribué à l'église le dimanche 4 avril dernier. Une critique constructive aiderait à perfectionner les points faibles que certains lecteurs déplorent dans la présentation actuelle de leur principal imprimé d'expression française: La Liberté et le Patriote.

On comprendra qu'il est impossible que les correspondants des journaux assistent aux réunions des multiples organisations paroissiales.

Les Comités qui désirent faire paraître un rapport de leurs activités sont donc priés de collaborer avec la personne responsable de la chronique en lui faisant parvenir dans le plus bref délai, un compte rendu de leurs réunions.

Le même avis s'adresse à tous les paroissiens qui souhaiteraient faire publier des nouvelles d'intérêt général.

Merci à l'avance de l'attention que l'on voudra bien accorder à ces avis rédigés dans le but d'accorder plus de satisfaction aux abonnés.

*****

Pour des photographies en couleurs de la fête du centenaire 70, prises par Perrin du Manitoba, S.V.P. communiquer avec Mlle M.-L. Boily: 424-5202. En cas d'absence on pourra s'adresser à Mme Elas Gauthier: 424-5215.





Le comité des citoyens de St-Boniface

Le Comité des Citoyens de Saint-Boniface vous invite à prendre part à l'assemblée régulière du Conseil de la Cité de Saint-Boniface qui aura lieu le lundi 10 mai 1971 à 7 h 30 du soir, à l'Hôtel de Ville.

Notre Comité fera présenter une motion dont le but est de faire accepter un plan d'action par notre ville; faire connaître la volonté de ses citoyens en ce qui concerne notre droit à "l'existence", à "l'autonomie" et à la "juridiction" dans ses "affaires municipales": pas d'amalgamation.

Il n'y aura pas d'autre occasion pour vous de manifester votre volonté. C'est maintenant ou jamais!

Venez en nombre!

Votre présence est nécessaire!

L'Exécutif du Comité (pro tempore)

Maurice Prince
Albert Rousseau
Georges Forest

- Communiqué -

Richardson rencontre la SFM

M. James Richardson rencontrait le lundi 25 avril l'exécutif de la Société Franco-Manitobaine ainsi qu'une cinquantaine de ses membres, pour discuter le mémoire qui avait été préparé à l'occasion d'Eclat 71. M. Richardson était absent lors de cette manifestation le 3 avril alors que près de 500 personnes s'étaient rendues à Winnipeg pour le rencontrer. M. Joseph Guay, député fédéral pour St-Boniface, présent à la réunion de lundi, a exprimé son mécontentement d'avoir été laissé en-dehors de la situation, disant qu'un simple député pouvait aussi avoir une certaine influence auprès des ministres.

Un porte-parole de la SFM s'est dit satisfait de l'entrevue avec M. Richardson. "Le ministre", a-t-il dit, "s'est montré sympathique à notre situation et commence à la comprendre un peu mieux. Toutefois j'aurais préféré rencontrer M. Pelletier luimême, car notre demande relève directement du Secrétariat d'Etat."

M. Richardson ne voulait pas compromettre le gouvernement et pesait bien ses paroles. Il a assuré l'assemblée qu'en tant qu'individu il appuierait les demandes de la SFM lorsque M. Pelletier présenterait son budget. Dans une interview le ministre Richardson a dit que la réunion l'avait impressionné et qu'il pouvait maintenant mieux apprécier l'urgence de la situation: "Le document présenté par la SFM montre clairement ses objectifs et ce qu'elle attend du fédéral." Le ministre ajouta que le problème était complexe et qu'il n'était pas encore suffisamment "sensibilisé à la nature du problème", car "c'est ma première rencontre avec les Francophones".

M. Guay a déclaré que si St-Boniface pouvait prouver que l'argent serait bien employé et qu'il en découlerait des résultats bien concrets, St-Boniface pourrait servir d'exemple au Canada entier. A ceci certaines personnes ont répondu que les Franco-Manitobains avaient déjà fait leurs preuves et que le gouvernement n'avait qu'à ouvrir les yeux pour voir tout ce qu'on avait accompli avec les miettes qu'on nous avaient données.

M. Lepage, pendant cette rencontre, s'est montré ferme et déterminé. S'adressant à M. Richardson, il déclarait: "Nous éveillerons les gens à nos problèmes, et même s'il le faut nous rencontrerons tous les ministres, l'un après l'autre."

L'actif de la Centrale des Caisses atteint $3,000,000

Le mercredi 28 mai avait lieu la réunion annuelle de la Centrale des Caisses au Centre St-Louis. A peu près 150 personnes y assistaient.

Après un mot du président de la Centrale, M. Raynald Labossière, on procéda à l'adoption des différents rapports qui furent approuvés presque sans discussion. M. Raynald Labossière a déclaré que l'actif de la Centrale avait maintenant dépassé la somme de trois millions.

Au cours des discussions, plusieurs ont demandé pourquoi les taux d'intérêt de la Centrale n'étaient pas plus compétitifs. M. Labossière a dit que le comité étudierait cette question. D'autres se sont déclarés surpris de voir que la Centrale ne plaçait pas plus d'argent dans des entreprises francophones. Sur la liste des placements on remarquait qu'une somme de $843,585 était placée dans les Sociétés de Fiducie. Le président a ensuite expliqué qu'il fallait placer l'argent là où elle rapportait le plus. Il a ajouté que la priorité était au commerce français et que le montant maintenant placé dans les Sociétés de Fiducie était descendu à $600,000.

"Réveil '70" a déploré le fait que la Centrale ne montre pas plus d'intérêt à leur mémoire. M. Labossière a affirmé que le comité y attachait beaucoup d'importance' et qu'il appréciait le travail de "Réveil '70", mais que le temps avait manqué pour mettre en marche toutes les recommandations de leur rapport. Aussi M. Labossière a fait remarquer que le rapport, qui avait été envoyé à tous les gérants de caisses n'avait suscité aucune réaction. Est-ce par apathie de leur part?

Quatre membres de la direction sortaient de charge et devaient être remplacés. Ceux qui ont été élus pour un mandat de trois ans furent M. Gérald Dorge, M. Pierre Marcon et M. Alberto Bonomo. M. Cinq-Mars fut élu pour un mandat d'un an.

Irène Mahé



Ci-dessus le nouveau conseil de direction de la Centrale des Caisses du Manitoba. Première rangée, de gauche à droite: MM. Roméo Cinq-Mars, Gérald Dorge (président), Albert Bonomo, Gaston Bohémier, Deuxième rangée: Aurèle Désaulniers, André Lachance (vice-président), Pierre Marcon et Denis Maynard. M. J.-Adrien Leclerc était absent quand la photo fut prise.

Nouvelles manitobaines

Programme d'évaluation régionale.

Le Ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Len Evans, a annoncé qu'un programme d'évaluation régionale pour les localités rurales du Manitoba sera mis sur pied. Le programme doit aider les gens de diverses régions ainsi que les autorités gouvernementales à identifier précisément les besoins et les possibilités dans le domaine économique et social.

M. Evans souligne que l'aspect innovateur de ce programme mené par la Direction du développement régional est la participation assurée du public dans toutes les phases des travaux d'évaluation.

M. Evans précise que les résultats du programme de recherches serviront d'indices au gouvernement provincial et aux milieux commerciaux dans l'élaboration des services d'exploitation et du développement. En outre, le programme indiquera le genre de participation que les citoyens pourront assumer dans le développement de leur région.

Introduction d'un nouveau formulaire de bail.

M. Ben Hanuschak, ministre des Services internes de la Consommation et des Corporations, a annoncé qu'un nouveau formulaire de bail entrera en vigueur le 1er juin.

Les responsabilités des propriétaires et des locataires seront clairement délimitées dans un vocabulaire qui permettra aux deux parties de comprendre parfaitement leurs responsabilités respectives.

A noter que depuis le 1er mai, le rentalsman (protecteur) a les pouvoirs nécessaires pour intervenir dans des disputes et servir d'arbitre. Il peut également recevoir et retenir les loyers et les dépôts dans les cas de disputes.

La présidente de la Fédération des Alliances Françaises à Winnipeg

Le jeudi 29 avril avait lieu la dernière réunion de l'Alliance Française au University Women's Club. Les invités d'honneur, le consul de France, M. Stock et Mme Stock, Mme de la Tour-Fondue Smith, présidente de la Fédération des Alliances Françaises, ont rencontré une quarantaine des membres.

Mme Morantz, présidente de l'Alliance Française à Winnipeg, a donné un compte rendu des activités, nombreuses et variées, entreprises durant l'année. Ensuite, Mme de la Tour-Fondue Smith a décrit les différentes activités au niveau international. Elle mentionna qu'il y a maintenant des comités d'Alliance Française presque partout dans le monde, même derrière le rideau de fer. Des vingt comités au Canada, Mme de la Tour-Fondue Smith disait que l'Alliance Française de Vancouver était la plus prospère.

Mme de la Tour-Fondue Smith présenta un film fort intéressant sur la restauration du Grand Trianon à Versailles.

EDITORIAL

Deux vieillards sur le pavé

Une des institutions les plus anciennes et les plus méritantes de St-Boniface, l'hôpital Taché, a fait les manchettes nationales d'une façon bien étrange la semaine dernière. D'après les rapports parus dans la presse quotidienne et la télévision, le contrôleur de l'hôpital aurait tout simplement mis à la porte deux octogénaires invalides incapables de payer leurs comptes d'hôpital.

De prime abord, l'incident fait penser à un conte de Dickens. Et l'on se demande comment cela a pu se produire dans une institution des Soeurs de la Charité de Montréal dont la réputation n'est plus à faire en matière de soins aux vieillards et aux infirmes.

Mais avant de jeter la pierre à quiconque, il est important de bien connaître tous les faits. Nous n'avons pas à les reprendre ici. Ils paraissent ailleurs dans le journal.

Cet incident malheureux aura peut-être servi à mettre en évidence les problèmes qui entourent de plus en plus le soin des invalides, et à réclamer une meilleure répartition des responsabilités.

Il est bien entendu que la famille est la première responsable de la santé et du bien-être de ses membres, qu'ils soient vieux ou jeunes. Si les proches parents ne peuvent fournir adéquatement l'aide requise, ils doivent y pourvoir en recourant à des services extérieurs qu'ils soutiendront de leurs propres deniers, dans la mesure du possible. C'est ici que la société, par ses institutions gouvernementales ou autres, se doit de venir en aide aux familles en fournissant un supplément d'assistance ou même en assumant tout le fardeau des dépenses que requièrent les soins spécialisés des vieillards et des handicapés.

L'histoire non écrite pourrait nous révéler le dévouement héroïque dont ont fait preuve et font encore preuve bien des parents et des enfants à l'endroit de leurs proches malades ou invalides. Malheureusement, la même dose de générosité n'existe pas partout. Que de vieux parents sont abandonnés à l'assistance publique par des enfants pourtant bien nantis mais peu sensibles aux exigences les plus élémentaires de la pitié filiale!

L'on sait qu'au cours des siècles, ce ne sont pas les états qui ont été les premiers à prendre à coeur le sort des vieillards et des invalides. Ce sont plutôt des individus mus par l'esprit évangélique le plus authentique qui n'ont pas hésité à consacrer leur propre personne et aussi leurs biens au service de leurs frères malades ou infirmes.

La fondatrice des Soeurs Grises, Mère d'Youville, en est un des exemples des plus attachants de notre histoire canadienne. Ce n'est pas elle qui aurait mis un vieillard sur le pavé à cause de l'incurie des parents ou du pouvoir public. Elle n'a cessé d'harceler les autorités publiques pour leur faire prendre leur part de responsabilité. Ses filles ont continué dans le même esprit. Elles ont dépensé des vies et des fortunes dans leurs hôpitaux et leurs hospices. Mais avec la complexité de l'administration hospitalière et le manque de recrues, elles ont dû céder la place à des laïcs hautement qualifiés en technique administrative mais pas nécessairement sensibilisés à la dimension essentiellement humaine que doivent garder les hôpitaux.

Tout le monde le déplore aujourd'hui, les hôpitaux sont devenus d'immenses machines administratives et techniques où le patient perd son nom et son individualité pour devenir un numéro accompagné du signe de dollar! Il est alors facile pour le personnel administratif en particulier de perdre le sens de la personne humaine qui souffre et qui a besoin d'attention amoureuse autant que d'un comprimé ou d'une injection. Les services gouvernementaux et les techniciens médicaux ont leur grosse part de responsabilité dans cet état de choses. Ils devraient reviser constamment l'esprit et la philosophie qui les animent. Autrement, ils risquent de voir se répéter les erreurs de jugement qui ont amené le contrôleur de l'hôpital Taché et les ambulanciers à être plus soucieux de suivre aveuglément des décisions administratives (qui s'imposent peut-être) que de se rappeler qu'au fond, c'est le bien être de la personne humaine qui compte et non l'équilibre d'un budget. Si les responsables ne paient pas leurs dettes, que ce soient les gouvernements ou les individus, il y a des moyens de les amener à s'acquitter de leurs obligations. Mais l'expulsion d'un invalide, quel que soient ses antécédents, n'est certainement pas un moyen approprié.

J.-P.A.

Nos lecteurs nous écrivent

Une lutte contre deux mentalités opposées

M. le Rédacteur,

On supporte mal que la minorité francophone du Manitoba veuille s'affirmer et se respecter! Le Carillon News (7 avril) et le Free Press (17 avril) publiaient tous deux des lettres ou articles qui manifestent soit une ignorance de la situation ou encore pire, un mépris venimeux envers les droits linguistiques des Canadiens francais de notre Province. On semble prôner une démocratie qui est tout simplement la loi de la majorité quand, bien entendu, on se trouve rangé du côté majoritaire. N'est-ce pas dire que les Canadiens français sont libres de faire valoir leurs vues, leurs opinions à l'intérieur des frontières du Québec, un peu comme dans une réserve. En dehors du Québec, c'est l'assimilation! Et pourtant, le Québec respecte bien les droits des citoyens anglophones. Double poids, double mesure.

Nous avons à lutter non seulement contre des attitudes de superiorité et de vainqueur chez beaucoup d'anglophones mais aussi contre une mentalité d'à-plat-ventrisme et de quémandeur chez trop des nôtres. Il est vrai qu'au Canada la géographie ne favorise pas la naissance d'une véritable conscience d'appartenance nationale. De plus, notre histoire (surtout dans l'Ouest) est trop courte pour avoir pu forger des liens, des traditions, un mode de vie, "un ensemble de valeurs culturelles qui serait leur ciment", au dire de Claude Julien. Et que dire de notre système politique qui renforce les particularismes locaux (provincialisme poussé, tension fédérale-provinciale, cinq zones économiques du pays, etc.)

Les deux peuples fondateurs en arrivent inéluctablement à deux conceptions différentes de leurs rôles respectifs dans l'histoire. Le Français était colonisateur et explorateur tandis que l'Anglais était envahisseur et exploitateur. Chez le francophone, Louis Riel était la victime d'un assassinat judiciaire tandis que chez l'anglophone il n'était qu'un vulgaire rebelle et meurtrier. C'est là la pierre d'achoppement du problème. C'est le genre d'incompréhension d'où germe le séparatisme. Ce hiatus plonge des racines profondes dans la mémoire des deux peuples.

Il nous faudra aller bien au-delà de légiférer, de réglementer et de créer des structures gouvernementales. Il nous faut attaquer les attitudes d'intolérance qui suscitent le préjugé, l'ignorance et, surtout, l'auto-satisfaction.

Espérons que les esprits imbus de justice sociale l'emporteront pour assurer non seulement la vraie démocratie où la majorité respecte les droits de la minorité mais aussi la sauvegarde de l'unité nationale qui en est l'enjeu.

Bien à vous,
R. M. Connelly

St-Boniface
26-4-71.

In Memoriam

L'ange de la mort est venu ravir à l'affection des gens des environs, le Docteur Paul Martine, ancien médecin de Redvers où il se dévoua pendant six ans au chevet des malades de cette localité.

Le Docteur Martine qui possédait un coeur d'or, n'hésita pas devant les sacrifices exigés par son travail. Homme actif et patriote, ce vaillant médecin n'épargna ni ses énergies ni son temps pour soulager les malades, car il était un médecin dévoué, consciencieux et très estimé de tous.

A son épouse, à ses chers enfants et à tous ces chers parents, tous et chacun offrent leurs sincères condoléances et les assurent d'un souvenir inoubliable du cher disparu.

Une amie,
Madame Elmer Belmore
Alida, Sask.

27-4-71.

La rencontre des hebdos

En fin de semaine, grâce à l'initiative et à la générosité du Conseil de la Vie française en Amérique, des représentants de presque tous les hebdomadaires de langue française hors du Québec et des Associations des minorités francophones du Canada ont pu se réunir en session d'étude à Ottawa. Cette rencontre a permis d'évaluer l'état des journaux des minorités francophones et de prévoir pour l'avenir.

Tout bien considéré, l'avenir n'est pas si sombre. Nous en voyons un indice tout d'abord dans les efforts de renouveau qui se manifestent partout, malgré des conditions financières et sociales très difficiles surtout dans l'Ouest. Il fait bon de voir, par exemple, nos concitoyens de Nouvelle-Ecosse faire des plans pour étendre le rayonnement d'un petit hebdomadaire régional à toute leur province; ou encore, les Franco-ontariens regrouper leurs compétences pour aider à transformer le petit mensuel "Le Rempart" de Windsor en un hebdomadaire convenable. Il est intéressant également de constater qu'il existe en milieu minoritaire des hebdos très florissants, le "Madawaska" au Nouveau-Brunswick, et le "Carillon" de Hawkesbury, en Ontario.

La note la plus encourageante de cette réunion nous vient à coup sûr de la présence de représentants de six gouvernements provinciaux et du gouvernement fédéral. Ceci dénote un intérêt réel de leur part dans l'épanouissement de la presse francophone en dehors du Québec. A souligner ici, cette étude que le Québec et l'Ontario ont aidé à faire sur la situation des journaux de langue française en Ontario. Voilà un geste qui indique un intérêt plus que théorique. De son côté, la Division de l'animation socio-culturelle du Secrétariat d'Etat, qui a également fait sa part dans la préparation et l'organisation de la rencontre de la fin de semaine, a voulu montrer par là qu'elle cherche des moyens susceptibles de consolider les bases de nos journaux de langue française dans les régions où les francophones sont en minorité.

Somme toute, nous avons lieu de nous réjouir et de remercier en particulier le Conseil de la Vie française de nous avoir permis d'établir des liens de collaboration avec tous nos autres collègues.

Il reste, cependant, que le journal ne réussit que dans la mesure où nos groupes francophones lui accordent plus qu'un intérêt passif. Nous ne pouvons être partout en même temps. A chacun d'envoyer son brin d'information et tout le monde sera heureux de lire ce qui va (ou ne va pas) dans tous nos milieux à forte ou faible densité francophone dans l'Ouest.

J.-P.A.

Le loisir, source de productivité

Les loisirs sont, pour tous ceux qui le veulent, la meilleure occasion d'améliorer leurs connaissances et, par conséquent, leurs aptitudes créatrices. S'il est vrai que la connaissance, comme le disait Einstein, ne remplacera jamais l'imagination, elle n'en demeure pas moins le meilleur tremplin pour permettre à celle-ci de s'exercer dans les sphères élevées de la découverte. Les loisirs, dès lors, deviendraient en eux-mêmes une source de productivité accrue.

Une hypothèse, pourtant, pèse sur cette productivité si souvent dénigrée mais sans laquelle nos sociétés industrielles n'auraient pas pris l'essor que nous leur connaissons. La motivation du plaisir et du repos en perspective a remplacé le sens du devoir, très souvent dans l'esprit de celui qui travaille. Certains se demandent si, le travail n'étant destiné qu'à permettre le repos, il n'est pas plus logique de se reposer immédiatement. Ce concept est à l'origine de la philosophie de laisser-aller que l'on re trouve chez certains groupes. Sans doute, on ne peut leur donner complètement tort quant au principe de leur raisonnement. Mais à la condition essentielle que, s'ils rejettent le travail, ils consentent également à se passer de ses fruits. Il est loisible à chacun de faire le procès de l'efficacité, pour autant qu'il accepte, en toute honnêteté, de se priver de ce qu'elle lui apporte.

(BCN, août 1970)

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l 'A.B.C. de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

Tirage  Certifié

Journal hebdomadaire publié le mercredi
par Presse-Ouest Limitée,

Gérald DORGE, Directeur
Jean-Paul AUBRY, O.M.I., Rédacteur

Toute correspondance relative aux articles et nouvelles doit être adressée à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface (tél: 247-4823).

Toute correspondance relative aux abonnements doit être adressée au: SERVICE DES ABONNEMENTS, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba (tél: 247-4823).

Toute correspondance relative à la publicité, aux annonces commerciales et aux petites annonces doit être adressée au: SERVICE DES ANNONCES, La Liberté et le Patriote, B.P. 96, Saint-Boniface, Manitoba, (tél: 247-4823).

ABONNEMENT ANNUEL — CANADA: $5.00
ETATS-UNIS: $6.00
ETRANGER: $7.00

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Press Ltd. 114 Victoria ouest. Tanscona, Manitoba.

Courrier de deuxième classe — Enregistrement No 0477.

Deux vieillards sur le pavé:
mise au point de l'hôpital Taché

Dans un communiqué remis à la presse le 2 mai, le contrôleur de l'Hôpital Taché, M. Lorne Reynaud, a fait les mises au point suivantes sur l'incident de jeudi dernier où deux vieillards invalides avaient été renvoyés de l'hôpital et étaient demeurés plusieurs heures sans logement convenable parce que leur parenté ne voulait pas les reprendre à leurs soins. Les deux vieillards furent ramenés à l'hôpital Taché en fin d'après-midi. Les quotidiens et la télévision firent beaucoup de bruit autour de l'incident.

Voici en substance les précisions transmises par M. Reynaud. Faisant état de certaines inexactitudes parues dans les journaux, M. Reynaud précise qu'à la suite de longs pourparlers avec le "Care Services" du ministère de la Santé et les proches parents des deux vieillards afin de savoir qui défraierait le coût de leurs soins, (Care Services se refusait à payer les frais et la parenté ne voulait pas payer les arrérages de plus de $2,000 pour chaque patient), l'Hôpital Taché avisait le service gouvernemental et les parents qu'à la fin d'avril les deux vieillards seraient renvoyés de l'hôpital.

Donc, le 29 avril, après avoir obtenu la permission du directeur médical et avoir téléphoné aux parents afin de s'assurer qu'ils soient là pour recevoir les patients, l'Hôpital Taché confia MM. A. J. Guay et Fielding aux ambulanciers vers 9 h 15 du matin.

Arrivés à l'adresse où devait être déposé M. Fielding, les ambulanciers découvrirent que la soeur de M. Fielding, Mme E. Warren, ne résidait plus à l'adresse indiquée qu'elle était déménagée ailleurs tout en gardant le même numéro de téléphone mais sans avoir averti l'hôpital de son changement d'adresse.

L'ambulancier notifia alors l'hôpital qu'il avait de la difficulté à découvrir la nouvelle adresse de Mme Warren, mais qu'il continuerait à chercher et qu'en attendant il prendrait soin du patient. L'hôpital était loin de se douter que le vieillard allait demeurer tout ce temps sur une civière dans le garage de la compagnie d'ambulance! M. Fielding fut finalement réadmis à l'hôpital vers le milieu de l'après-midi.

Quant au cas de M. Guay, l'ambulancier devait avertir l'hôpital vers 11 h du matin qu'il n'y avait personne à la maison. Le directeur du service d'ambulance demanda alors à son ambulancier de se rendre au magasin de M. Roger Guay, qu'il y trouverait probablement M. et Mme Guay et qu'il pourrait leur confier son patient.

Vers 11 h 30, l'ambulancier revenait à l'hôpital Taché annonçant que M. Roger Guay avait refusé de reprendre son père. Le contrôleur de l'hôpital, M. Reynaud, répliqua à l'ambulancier de retourner au magasin de M. Guay et d'y laisser le vieillard. L'ambulancier revint au magasin et M. Roger Guay prit son père dans le magasin. Le vieillard resta là pendant quatre heures.

Plusieurs heures après, M. Roger Guay téléphona à Care Services, et offrit de verser $100 par mois pour les soins de son père. Care Services refusa de s'occuper de l'entretien du vieillard.

C'est peu de temps après cela que l'hôpital apprit qu'après avoir déposé son père sur le trottoir, M. Roger avait téléphoné au numéro 999 (appels d'urgence) et demandé aux journalistes du Winnipeg Tribune de venir photographier son père sur le trottoir!

Entre temps, les autorités de Care Services avertissaient qu'elles s'étaient ravisées et qu'elles acceptaient de défrayer les soins des deux vieillards. Ceux-ci étaient réadmis à l'hôpital vers les 4 h de l'après-midi.

M. A.J. Guay déclara que c'était la plus belle journée qu'il avait passée depuis longtemps, qu'il s'était promené et qu'on avait même pris son portrait!

L'on sait, d'autre part, que le ministre de la Santé, M. René Toupin, est intervenu directement dans cette affaire et qu'il n'a pas pri la façon dont certaines pe sonnes s'étaient compo tées.

Il est fort possible q l'incident entraîne une r vision des règlements co cernant les allocations a indigents et la part de re ponsabilité des proches p rents dans le soin de leu invalides. Les frais d'adm nistration d'un lit d'hôpit s'élèvent en moyenne à pré de $40 par jour.

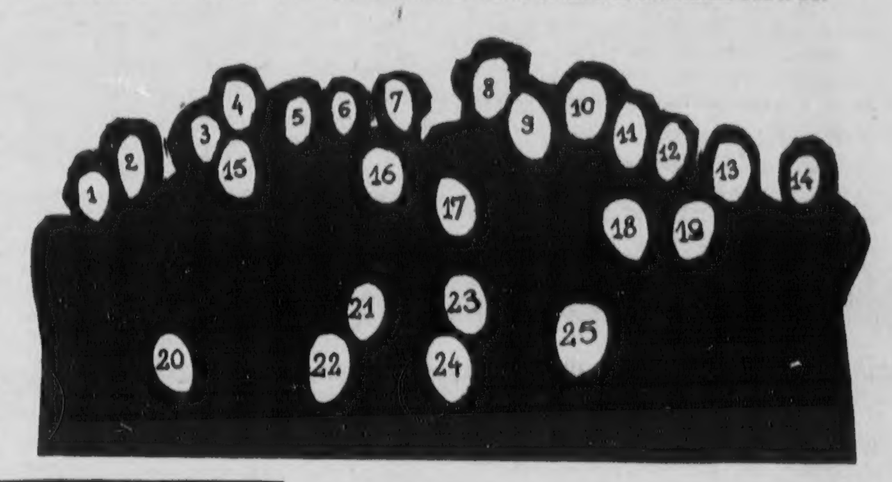
M. Fielding est âgé de 8 ans et M. Guay de 88 ans

Le Cercle Molière à Ottawa



Voici la troupe du Cercle Molière qui se rendra à Ottawa le 18 mai. 1. Irène Mahé, 2. Jean-Louis Hébert, 3. Léo Dufault, 4. Gilles Cop, 5. Jean-Pierre Bouvencourt, 6. Alphonse Tétrault, 7. Adrien Moquin, 8. Francis Fontaine, 9. Louise Auger, 10. Jacques Aubinel, 11. Jacqueline Hogorth, 12. Gilbert Rosset, 13. Ronald Séguin, 14. Roland Mahé, 15. Nadine Kelly, 16. Georgette Ferland, 17. Paul Léveillé, 18. Mme Rabu, 19. Jeannette Arcand, 20. Jean Loiselle, 21. René Beaudry, 22. Carmelle Le Gal, 23. Georges Beaudry, 24. Florence Trudel, 25. Lorraine Adams.

Avant de partir "Montserrat" sera repris le 12 mai au Centre Culturel de St-Boniface à 20 h 30.



Raison d'être de la Fédération des APM du Manitoba

Pour ceux qui n'en sont pas convaincus, qu'il me soit permis de leur dire que nulle AUTRE organisation peut avoir plus d'importance que celle qui se préoccupe de la famille, et dans notre cas, particulier, l'éducation de l'enfant. Puisque tous les enfants de nos écoles ont besoin de se sentir aimer, d'évoluer dans un climat de confiance, de respect et de compréhension, la collaboration de tous est nécessaire, soit au foyer, à l'école et même plus important que jamais de nos jours, dans la société qui les entoure.

S'il y a quelqu'un qui connaît suffisamment et qui comprend la mentalité des jeunes étudiants d'aujourd'hui, il serait intéressant, voire même important de savoir de cette personne s'il y a progrès de fait face à la diminution dans la discipline, l'absence quasi totale de moralité et une liberté plus tôt grande affectée par la conscience du groupe qui pousse l'individu au conformisme intégral.

Il n'est aucunement mon intention de vous faire un long discours. Toutefois je profite de cette occasion au tout début de notre rencontre pour vous faire connaître les préoccupations de la Fédération des Parents et Maîtres et vous offrir quelques suggestions pour l'action immédiate.

La Fédération trouve très inquiétant le manque de cohésion dans notre milieu Franco-Manitobain. Cela est-il dû au manque d'objectif commun pour tout Franco-Manitobain et plus particulièrement pour l'étudiant qui doit s'orienter pour l'avenir conscient de son héritage culturel, mais incertain de l'avantage que cela puisse lui valoir?

L'étudiant peut-il progresser vers les plus hauts sommets sans se fixer un certain idéal? comment conserver la présence de la culture chez la masse des gens sans une fierté? La fierté d'être Canadien de langue française ici sous le soleil des prairies du Manitoba durant le dernier quart du 20e siècle; fier de pouvoir représenter les deux langues du pays et vivre pleinement la culture française qui malgré tout inspire beaucoup de respect dans le monde entier. Un canadien de langue française qui par sa dignité travaille ici au Manitoba à influencer l'opinion de ses concitoyens vers une acceptation d'un respect pour un Canada bilingue, un Canada qui se distingue par un climat social propre au respect de toutes les minorités.

suite à la page 12

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

JASMIN D'ESPAGNE

par Jeanne Battini

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

Le lendemain eut lieu le départ pour Montserrat.

Après la vallée de vergers et de vignobles qui entourent Saragosse vint la steppe aride où des nappes roses d'oeillets envoyaient leur grave parfum. Puis, parmi les champs d'amandiers, de céréales, de vignes, les maisons de la couleur de la brique, comme le sol, bordaient leurs ouvertures d'une naïve bande de lait de chaux bleuté. Elles perdaient ainsi la tristesse des habitations du sud aux fenêtres à barreaux bordées d'un badigeon sombre.

Par une route sinueuse, dans les senteurs des chevrefeuilles et des jasmins, la fraîcheur des grands buis, le car s'achemina vers le monastère... Là-haut, des statues de pierre d'Apocalypse surplombent la vallée? C'est comme un jaillissement de formes vaguement humaines, agglutinées, se tordant dans d'atroces souffrances, leurs têtes dans le ciel.

Une multitude de voitures stationnaient devant le restaurant. Dans l'une des immenses salles à manger, une table de fête était dressée, toute blanche et fleurie. Dans le fond, des messieurs en noir et des dames en grande toilette bavardaient devant des apéritifs.

Bientôt entrèrent deux jeunes mariés au bras. La jeune épousée était splendide... Sa robe de satin éblouissante se développait sur les hanches harmonieuses comme un immense lys. Un riche voile de dentelle la recouvrait. Rien de typiquement espagnol dans ce spectacle. Cependant tous les yeux étaient braqués sur elle.

Philippe l'examinait avec une attention soutenue pendant qu'elle traversait la salle au bras de son époux. Sous la couronne de fleur d'oranger, les cheveux repoussés en arrière, les yeux sombres faisaient penser à Irène. Grande et svelte comme elle. Philippe avait baissé les paupières comme pour enfermer précieusement en lui cette vision. Ce fut du moins ce que pensa Monique, frappée par cette ressemblance inattendue. Une griffe aiguë de jalousie lui déchira la poitrine.

Il versa distraitement du vin dans le verre de sa compagne, puis dit en secouant légèrement la tête de gauche à droite:

– Non, je n'aime pas le satin... Je la préférerais en crêpe de chine et, au lieu de cette dentelle compliquée, j'aimerais que vous soyez enveloppée d'un tulle très léger...

De ses deux mains, il faisait le geste d'entourer la jeune fille dont le visage était devenu brusquement rose de confusion et de joie.

Pour secouer son trouble, Monique, qui avait remarqué l'élégance des invités et le grand nombre de voitures devant la porte du restaurant, fit cette réflexion:

– Ce doit être le grand chic dans cette région de venir se marier au monastère de Monserrat... Et je me demande, ajouta-t-elle un moment après, si la bénédiction leur a été donnée là-haut à la chapelle de la vierge noire.

– Ne vous le demandez plus et soyez persuadée que l'épousée que nous venons de voir avec sa longue traîne n'a pu grimper les escaliers incrustés dans la falaise, qui conduisent à la chapelle.

– C'est dommage que l'itinéraire du voyage ne comporte pas cette excursion, j'aurais aimé la faire.

– Nous la ferons bientôt quand nous y reviendrons et que je ne serai plus revêtu de la dignité de chef de groupe. En toute liberté, nous monterons jusqu'à la chapelle de San Acisclo. J'ai assisté de là-haut au lever de soleil sur la Catalogne, son littoral, l'Aragon jusqu'aux Pyrénées... Après avoir passé la nuit entre deux roches parmi les odeurs sylvestres des résineux. Pour cette fois, nous allons nous contenter de nous faire servir du café et de nous en aller finir la soirée à Barcelone.

CHAPITRE XIX

Certes, Barcelone n'est pas encore la France, loin de là, mais ce ne sont pas davantage les provinces du sud de l'Espagne, et ce n'est même plus la Castille toute proche qui elle seule, est vraiment l'Espagne. Barcelone c'est la Catalogne et rien de plus.

Sous le porche de l'hôtel, le lendemain de leur arrivée, se présenta aux voyageurs, un gamin d'une dizaine d'années, à peine mal habillé, avec sa culotte courte et un tricot de peau même pas sale. Le corps maigre et bronzé, les cheveux portant encore la trace du peigne mouillé, il exposa sa requête au conducteur en une langue que personne ne comprit. Non, ce n'était pas un mendiant.

L'interprète expliqua que l'enfant s'offrait, en catalan, à guider le chauffeur dans les rues de la ville. Il sait très bien que les chauffeurs ont leur carte de route, mais avec ces sens interdits on ne sait jamais.

Il connaissait parfaitement la ville, dit-il, et il récita une litanie qui lui était familière: Diputacion, Audiencia, Ayuntamento, etc...

Debout près du conducteur, c'était lui le plus heureux du groupe. Le fait d'être celui qui savait lui conférait une dignité qui se lisait dans son attitude. En outre, il allait faire une de ces belles promenades que d'autres payent très cher en venant de très loin et, de plus, il allait peut-être, gagner le déjeuner de la famille.

Droit à la proue, il tendait les bras alternativement en prononçant avec autorité les trois mots français, les seuls sans doute qu'il connaissait: droite, gauche, devant... Il apparut tout de suite que, selon lui, le meilleur chemin pour se rendre à un point déterminé, était la ligne brisée et non la ligne droite qui raccourcit les trajets.

Au retour, à la descente du car, lorsque Philippe l'eut dédommagé de la course, l'enfant s'éloigna... Après avoir rentré les pesetas dans sa poche, il se retourna et, de son pouce par-dessus l'épaule, désignant Monique debout près de Philippe, il dit en clignant de l'oeil dans la direction du jeune homme: "jolie!"

L'après-midi fut consacrée pour la plupart des touristes à liquider les pesetas restantes.

Monique et Philippe partirent explorer le Bario-Chino.

Après les Ramblas, le jeune homme fit signe à un agent debout sous son parasol orange:

– Bario-Chino, par favor?

L'autre lui répondit en français avec un sourire et un geste:

– Après la caserne Alarazono.

Dans les ruelles étroites où coulait un flot humain bruyant et multicolore, ils se tenaient par la main l'un derrière l'autre. Il aurait été difficile de se retrouver si on venait à se perdre.

Devant des bottes d'oeillets entassées contre le mur d'une maison délabrée, Ingrid et son mari s'étaient arrêtés. La jeune femme sourit à Monique en secouant les longues boucles qui depuis Tolède, ornaient ses oreilles.

Les bars remplis d'hommes envoyaient dans une odeur de tabac le bruit des castagnettes mêlé aux claquements de talons des danseuses sur les estrades.

Au croisement de deux ruelles, dans un tourbillon de passants pressés, Monique fut bousculée par une houle de gamins, et séparée de Philippe.

Elle courut, appela:

– Philippe! Philippe!... en levant et agitant le bras au-dessus de la foule.

Il lui sembla le voir disparaître à l'angle d'une maison, courant et les cheveux en désordre. Elle se désespéra:

– Oh, Philippe! Philippe! Mon Dieu!...

Elle avait les larmes aux yeux et l'air égaré quand il surgit à nouveau le bras levé au-dessus de la vague de têtes qui roulait dans la rue.

Elle se précipita dans ses bras.

– Comme j'ai eu peur! J'ai craint ne plus vous revoir. Que vous ont-ils fait?

à suivre

DÉCÈS

M. Joseph BISSON

A l'hôpital général St-Boniface le 26 avril 1971, à l'âge de 71 ans, est décédé M. Joseph Bisson, époux de Mme Marie Bisson, demeurant au 444, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface.

Né le 3 janvier 1900 à Dunrea, Man., M. Bisson contracta mariage le 25 octobre 1922. Les nouveaux époux s'établirent sur une ferme à Dunrea où ils demeurèrent jusqu'en 1957. Ils vinrent ensuite s'établir à St-Boniface. M. Bisson fût un employé de l'Hôpital Taché jusqu'en 1964.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil cinq fils, Armand, de St-Norbert, Henri de Kuching, en Malaisie, Paul-Emile et Claude, de St-Boniface et Roland, de Portage-la-Prairie; cinq filles, Mme F. Lecomte (Irène), de Ste-Rose du-Lac; Mme E. Bouchard (Thérèse), de St-Boniface, Mme N. Fortier (Rita), de Portage-la-Prairie, Mme J. Gisiger (Jeanine), de St. James, Assiniboia, et Mme M. Roy (Hermance), de St-Boniface; 37 petits-enfants et deux arrière-petits-enfants; un frère, Philippe et cinq soeurs, Sr Georgiana Bisson, s.g.m., Sr Anna Bisson, s.g.m., Mme Aimé Boulet, Mme Joseph Bisson et Mme Georges Cuvelier. Les prières furent récitées au salon mortuaire Desjardins le mercredi 28 avril. La messe des funérailles fut chantée en la chapelle des Soeurs Oblates le jeudi. En une homélie, au sens très profond, l'abbé Edouard Bonin fit allusion à la foi profonde de M. Bisson qu'il put constater au cours des nombreuses visites qu'il fit au domicile de ce dernier. L'inhumation se fit au cimetière du Saint-Sépulcre. Les porteurs, tous petits-fils du défunt, étaient MM. Gérald Lecomte, Gilles, Florent et Rémi Bisson, Ronald et René Fortier.

M. Wilbrod VERRIER

Le 24 avril, à l'âge de 74 ans, est décédé M. Wilbrod Verrier, époux de Mme Maria Verrier (née Fisette), demeurant à La Broquerie. Les funérailles furent célébrées à La Broquerie le 28 avril par M. l'abbé F. Juneau, curé, assisté de M. l'abbé R. Bélanger et M. l'abbé Saulnier. Le lecteur était M. Hubert Bouchard. Les porteurs étaient Auguste Richard, Gilbert Verrier, Emile Fournier, Roger Laurin, Aimé Verrier et Laurin Arnal, tous petits-fils du défunt. M. Verrier est né à Aubigny le 4 mai 1896. M. Verrier, qui exerçait avec savoir-faire le métier de cultivateur prit sa retraite en 1959. Dévoué dans les activités sociales il était un homme de principes et sans respect humain. Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil cinq fils, Eugène et Edmond, de La Broquerie, Joseph et Paul, de St-Boniface, et Pierre, de Kenora; dix filles, Marguerite (Mme Eugène Laurin), de Richer, Thérèse (Mme Georges Richard), de Vermilion Bay, Ont., Yvonne (Mme Henri Gosselin), de Golden, C.B., Marie (Mme Augustin Duclos), de Poplar Point; Rita (Mme Raymond Boulet), de Lorette; Alice (Mme Noël Fournier), Hélène (Mme Noé Bédard) et Mme Pauline Piché de La Broquerie; Claudette (Mme Léandre Bisson), et Cécile (Mme Roland Arnal), de St-Boniface; 76 petits-enfants et 21 arrière-petits-enfants; quatre frères et six soeurs. Le salon Green Acres était en charge des arrangements funéraires.

Mme Marie-Anna GUAY

A l'hôpital de Souris, le 26 février, à l'âge de 76 ans, est décédée Mme Marie-Anna Guay, épouse de M. Evariste Guay, demeurant à Belleview. Les funérailles eurent lieu en l'église du Sacré-Coeur et l'inhumation se fit au cimetière local de Virden. Outre son époux, la défunte laisse dans le deuil une fille, Mme Marcel Barre (Geneviève Dermiens); deux fils, Cyrille, de Belleview, et Filbert Dermiens, de Brooks, Alta; 18 petits-enfants; deux soeurs, Mmes Herménie Lemieux, de Dauphin, et Claira Lemieux, de St. James, ainsi qu'un frère, Alex Barre, de Scarth. Mme Guay avait reçu son diplôme d'infirmière autorisée de l'hôpital général St-Boniface en 1921.

REMERCIEMENTS

BISSON (Joseph) – Mme Marie Bisson et sa famille désirent remercier tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Joseph Bisson. Un merci spécial à l'abbé Bonin.

GUAY (Marie-Anna) – M. Evariste Guay, de Belleview, remercie tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, assistance aux prières et aux funérailles ou de toute autre manière, à l'occasion du décès de son épouse, Mme Marie-Anna Guay.

MARIAGE

DICKIE-BOULET

On nous prie d'annoncer le mariage de Mlle Simone Boulet, de Dunrea, à M. Eric Dickie, qui aura lieu en l'église St-Augustine de Brandon le samedi 8 mai. Le nouveau couple demeurera à Brandon.

Naissance

LAVACK, Lise, Marcelyn, Monica, Carmen, Léanne et Renée sont heureuses d'annoncer la naissance de leur "premier" petit frère Marc, à l'hôpital De Salaberry le 17 avril. Les heureux parents sont M. et Mme Raynald Lavack (Béatrice Girard) d'Otterburne.

roro

TITRE: Caisse, Banque et Commerce

No 34 Références No 34

HORIZONTALEMENT: dossier, agence, crédit, cité, acte, reste, prêt, obligation, frais, gelé, pacte, note, district, membre, budget.

VERTICALEMENT: code, gain, roro, sou, intérêt, impôt, décision, siège, cent, fisc, titre, faux, acquitté, livret, paiement.

Régime de Sécurité Familiale de la Société Franco-Manitobaine

Anniversaires

La Société Franco-Manitobaine offre ses voeux de bon et heureux anniversaire à ses membres du Régime de Sécurité Familiale:

M. Claude Boily, 135, Royal Salinger Road, St-Boniface, du 6 mai.

M. Théodore Labossière, rue DesMeurons, St-Boniface, du 6 mai.

M. Gérard Desrosiers, Ste-Anne, du 7 mai.

Dr Réginald Champagne, Elie, du 8 mai.

M. Gérard Tétrault, La Broquerie, du 8 mai.

M. Denis J. Couture, rue Langevin, St-Boniface, du 9 mai.

M. Hubert Hacault, Bruxelles, du 9 mai.

M. Edmond Roch, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, du 9 mai.

M. Eugène Mulaire, St-Lazare, du 11 mai.

M. Gilbert A. Brunette, Ste-Anne, du 12 mai.

Toutes les femmes sont jolies

Toutes nous nous acharnons à plaire et nous nous occupons beaucoup de l'harmonie de notre silhouette et de la meilleure façon de nous habiller. Le résultat est qu'en général les femmes ont meilleure tournure qu'il y a une vingtaine d'années et qu'elles sont dans un certain sens plus attirantes.

Plus attirantes peut-être mais cela ne signifie pas plus charmantes car le charme est presque un don. C'est surtout une certaine amabilité du coeur qui se transpose dans chaque geste, chaque expression. Une femme aussi bien maquillée soit-elle peut absolument manquer de charme si tous ses soins cachent une âme aride. Cette femme-là ne sera jamais aussi belle qu'une autre moins parée mais dont le visage rayonne de bonté et de tendresse. Je n'ai pas de succès, je n'attire pas les regards. Lorsque je vais danser, ce sont d'abord mes amies qui sont invitées. Voici le cri de centaines de jeunes filles. Elles font des prodiges d'économies pour s'acheter des jolies robes et des petites fantaisies pour se faire remarquer. Si vous placez l'accent sur votre beauté et votre jeunesse toute votre vie sera une lutte acharnée contre les cheveux gris, les rides.

Il y a autre chose que l'aspect physique dans une femme! Et cette autre chose donne la vraie beauté même aux plus défavorisées par la nature. C'est savoir par un geste, un mot aimable ramener la paix dans les coeurs. C'est être celle à qui les autres songent à se confier. C'est avoir au fond de soi-même la vraie notion de ce qu'est une femme: une compagne compréhensive et secourable.

Marie Pedneault

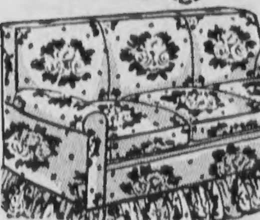
Quand vous recevez des amis et si vous n'avez pas assez de crayons feutre pour marquer vos verres, prenez votre flacon de vernis à ongles et, à l'aide du pinceau, écrivez sur chaque verre le prénom de vos invités. En quelques secondes c'est sec et ça tient parfaitement toute la soirée. Le lendemain, avec un peu de coton, passez soit du dissolvant, soit de l'acétone et le verre redevient anonyme.

LE COMBLE DU DESORDRE POUR UNE COUTURIERE?

—Tenir des conversations décousues.







Maman!

Quel est cet être?
La douceur au bout des (doigts,
La sueur qui perle au front
Epanché
Par ce sempiternel
Tablier.

C'est toi
Maman.

Quelle est l'ombre?
Cette âme toujours prête (à s'effacer
Devant
Souvent
Toujours
Les plus petits
Qui trop souvent
Innocents
Ne le réalisent
Même pas.

C'est toi
Maman.

Quel est ce pansement?
Le temps, L'espace
Pour qui
N'existent pas
Quand il s'agit
De soulager
Famille, amis
Etrangers
Même!

Qui d'autre
Que toi
Maman?

Quel est cet ingrat?
Celui qui
Pensait tout savoir
Et qui
Maintenant un peu plus sage
Enfin
Se penche sur toi.

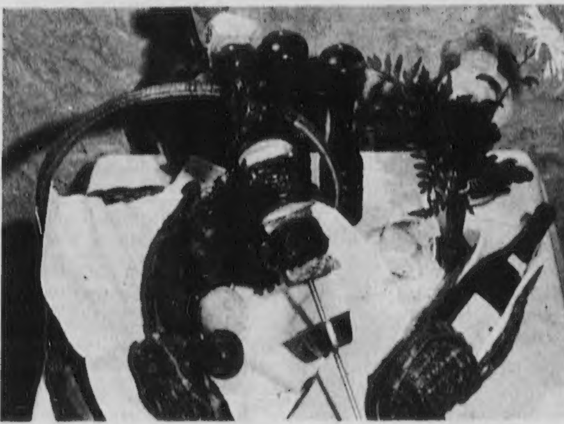
C'est moi qui t'aime
Maman.

Quelle est cette dame?
Le rayon de soleil
Dans cette vie
Qui se meurt
A grands
Pas.
Le chemin, la voie, la joie!

C'est encore toi
Maman.

Ce poème a été envoyé à Mme Engelbert Rocan à l'occasion de la fête des Mères, par son fils, Guy, directeur du Collège Pédagogique de l'Université de Lagos, Nigéria, Afrique. M. Guy Rocan est le benjamin d'une famille de 13 enfants.

La brochette flambée "Vieille Gare"



Pour quatre personnes

- 2 lbs de filet de boeuf
- 2 gros oignons
- 4 piments verts
- 4 tomates
- 1 demi-livre de petit-salé
- 8 gros champignons
- 3 onces de cognac

Couper le filet de boeuf en gros cubes. Le faire mariner six heures avec huile, sel, poivre, oignons, laurier, thym, cognac.

Couper le petit-salé, les piments verts et les oignons en gros dés et les faire blanchir.

Intercaler ensuite sur la brochette, viande, piments verts, tomates, champignons, oignons, petit-salé et griller à feu moyen.

Avant de servir rectifier l'assaisonnement et flamber au cognac.

Vin d'accompagnement: Bourgogne Rouge.

La fête des mères



Toile de Pierre-Auguste RENOIR

Au cours de l'année, les fêtes se succèdent à un rythme qui s'accentue davantage à mesure qu'on avance en âge. Je plains un peu les maris qui ont des femmes sentimentales qui s'attendent à recevoir un cadeau ou des fleurs chaque fois que le calendrier ramène une date importante de leur existence. Noël, le Nouvel An, la Saint-Valentin, Pâques, la fête des mères, sans compter les anniversaires de naissance et de mariage. Il y a même des femmes qui, après plus de vingt ans de mariage, aiment bien que leur époux signale de quelque façon l'anniversaire de leurs fiançailles. Certains hommes, dans ce cas doivent un peu envier leurs amis qui sont célibataires ou veufs.

Plaisanterie à part, il est une fête que personne ne devrait oublier, la fête des mères. Non seulement les journaux et les magazines en rappellent la date mais le commerce y apporte son émulation. Dans toutes les familles, les enfants comptent les sous de leur tirelire pour acheter quelque chose pour maman.

Mais quand les oiseaux ont quitté le nid, ils deviennent souvent oublieux, non par mauvaise volonté mais parce qu'ils ont une existence indépendante de leur famille, ou une famille nouvelle, des occupations qui prennent tout leur temps, bref, parce que les liens avec leurs parents sont un peu relâchés.

Quelle meilleure occasion peuvent-ils trouver pour réparer leur oubli involontaire que de la fête des mères? Il n'est pas besoin de fleurs somptueuses ou de cadeaux luxueux; un simple appel téléphonique, une jolie carte illustrée comme on en trouve partout ou, encore mieux, une visite amicale.

Je songe aux vieilles mamans qui vivent seules, à celles qui ont perdu le compagnon de leur vie et, souvent, leur logis, et qui finissent leurs interminables jours dans une institution. Dès le matin, elles guettent à la fenêtre. Chaque fois que la porte s'ouvre, elles espèrent qu'on leur transmettra le message d'amitié et de reconnaissance que leur vieux coeur espère. Quand elles n'ont rien reçu et que le jour s'est mis à décliner, une immense tristesse les envahit et elles ressentent affreusement leur solitude.

Je souhaite que, parmi les personnes charitables, il s'en trouve quelques-unes qui songent à faire une petite visite aux vieilles mamans délaissées.

Mamie

Messieurs — Mesdames



GRAND

CONCOURS DE RECETTES

Règlements:

- OUVERT seulement aux abonnés de La Liberté (ou membres de la famille encore à la maison).
- 1 recette par personne seulement.
- DOIT être une recette personnelle ou une recette modifiée.
- DOIT constituer un plat complet.
- DOIT être envoyée au plus tard le 31 mai.

Prix:

UN SOUPER POUR DEUX A

La Vieille Gare

Juges:

Sr. Alice de Jésus - Mme Forest

M. Jos Pelland - M. Joël Toulemont

Une recette sera choisie chaque semaine, et paraîtra dans La Liberté et Le Patriote. Le 16 juin nous ferons connaître la recette gagnante de ce premier concours.

Envoyez votre recette à:

CONCOURS DE RECETTES
LA LIBERTE ET LE PATRIOTE
C.P. 96 - ST-BONIFACE, MANITOBA.







Chronique de CBWFT

LES VISAGES DE L'EGLISE

La deuxième partie du dossier du réalisateur Raymond Beaugrand-Champagne sur l'Eglise espagnole sera télévisée le 9 mai à 17 heures, à la chaine française de Radio-Canada.

Faisant suite au premier document qui nous a montré l'engagement politique des prêtres espagnols d'aujourd'hui, surtout chez les Basques, et comme suite à l'orientation du clergé dans les voies de la contestation, ce deuxième reportage, télévisé le 9 mai à 17 heures, nous montrera l'option socialiste préconisée par la nouvelle Eglise d'Espagne, malgré sa répugnance pour l'athéisme.



Dans ce reportage unique filmé en terre espagnole, nous aurons l'occasion de rencontrer le père Llanos, un ancien conseiller spirituel du général Franco, qui préconise une ouverture à gauche comme seul moyen de sauver le catholicisme dans son pays et comme seul remède au relèvement des classes défavoriséees.

Nous entendrons également des témoignages de soeur Maria-Teresa, une religieuse carmélite qui a obtenu la permission de quitter "la sainte livrée" pour travailler au milieu des pauvres.

Nous remarquons également les témoignages du chanoine Ruiz Gonzalez et de certains membres de l'Opus Dei, qui nous diront combien il leur apparaît nécessaire et essentiel d'instaurer en Espagne un climat de liberté conforme à l'esprit évangélique.

LES BEAUX DIMANCHES

Le 9 mai à 20 h 30, les Beaux Dimanches de Radio-Canada présenteront "Bon weekend monsieur Bennett", pièce en trois actes réalisée par l'ORTF pour sa série "Au théâtre ce soir."

"Bon weekend monsieur Bennett" est une comédie qui met en scène un homme fort respectable, très conventionnel d'allure et de pensée, tout à fait le correct gentleman britannique. Mais monsieur Bennett , comme tout le monde, a eu sa jeunesse, ses frasques et ses escapades. Et voilà qu'après des années, la jeunesse de monsieur Bennett, ou plutôt un épisode de sa jeunesse, revient à la surface et notre "héros" est du jour au lendemain mêlé à une histoire de chantage. Pour l'aider à s'en sortir, il fait alors appel à un ami écrivain, spécialiste du roman policier.

DOSSIERS

Le lundi 10 mai à 18 h 30, à "Dossiers", l'animateur Raymond Charette présentera la dernière partie de son enquête sur l'éducation sexuelle. Cette émission intitulée "L'Education sexuelle scolaire au Québec: perspectives d'avenir" réunira autour de l'animateur, MM. Jean Goyer, coordonnateur de la formation personnelle et sociale et responsable de l'enquête de la C.E.C.M. sur l'éducation sexuelle; Gaston Gauthier, sexologue, responsable de cours d'éducation sexuelle pour les adultes à la C.E.C.M., ainsi qu'un groupe de professeurs, de parents et d'élèves.



Raymond Charette et ses invités aborderont les sujets suivants: les autorités scolaires face au problème de l'intégration de l'éducation sexuelle dans le système scolaire et le rapport de la Commission des écoles catholiques de Montréal sur l'éducation sexuelle scolaire. On discutera aussi d'autres questions fondamentales comme l'éducation sexuelle des parents.

Rappelons que l'objectif de cette série ne fut pas de faire de l'éducation sexuelle, mais plutôt de soulever un certain nombre de questions importantes à propos de l'éducation sexuelle, à savoir ce qu'est l'éducation sexuelle, comment, quand et par qui elle devrait se faire.

HORAIRE CBKB-CBXF

LUNDI AU VENDREDI

06.25	L	Ouverture
06.30	R	Nouvelles Ontariennes
06.36	L	Radio Pyjama
06.55	L	Sports
07.00	L	Nouvelles
07.05	L	Radio Pyjama
07.15	L	Le petit train du bonheur
07.20	L	Radio Pyjama
07.30	L	Nouvelles
07.33	L	Radio Pyjama
07.45	R	Chronique Sports
07.50	L	Radio Pyjama
08.00	L	Nouvelles
08.05	R	Le monde ce matin
08.19	L	Radio Pyjama
08.30	R	Studio 11
10.30	L	Intervalle
10.31	R	Joyeux Troubadours
10.44	L	Intervalle
10.45	R	Joyeux Troubadours
10.59	L	Intervalle
11.00	L	Nouvelles
11.05	L	Radiosonde
11.30	R	Présent à l'écoute
11.58	L	Intervalle
12.00	R	Le monde maintenant
12.19	L	Intervalle
12.10	L	Nouvelles agricoles
12.25	L	Salades et balades
12.55	L	Nouvelles
13.00	R	Le Père Legault
13.29	L	Intervalle
13.30	R	Le temps de vivre
15.45	R	13 rue Chevalier
15.59	L	Intervalle
16.00	L	Nouvelles
16.03	L	Tous les garçons et les filles
17.00	R	De tous les points du monde
17.20	R	Chronique sportive
17.25	L	Tous les garçons, les filles
18.00	R	Loisirs et magazine "Un instant"

LUNDI SOIR

19.30	R	Radio-Journal
19.33	L	La petite veillée du lundi
21.00	R	Les enfants de l'Islam
21.30	R	Récital du réseau
22.00	R	Radio-Journal
22.05	R	Musique de notre siècle
22.53	R	Nouvelles du sport
23.00	R	Radio-Journal
23.03	L	Nouvelles régionales
23.08	R	Vienne la nuit
24.00	R	Radio-Journal
00.03	L	Pensée du soir fermeture

MARDI SOIR

19.30	R	Radio-Journal
19.33	R	Orchestre Symphonique
21.00	R	L'atelier
22.00	R	Radio-Journal
22.05	R	Les chefs-d'oeuvre de la musique
22.53	R	Nouvelles du sport
23.00	R	Radio-Journal
23.03	L	Nouvelles régionales
23.08	R	Vienne la nuit
24.00	R	Radio-Journal
00.03	L	Pensée du soir

MERCREDI SOIR

19.30	R	Radio-Journal
19.33	R	Rendez-vous à Québec
22.00	R	Radio-journal
22.05	R	Les Chefs d'oeuvre de la musique
22.53	R	Nouvelles du sport
23.00	R	Radio-Journal
23.03	L	Nouvelles régionales
23.08	R	Vienne la nuit
24.00	R	Radio- Journal
00.03	L	Pensée du soir fermeture.

JEUDI SOIR

19.30	R	Radio-Journal
19.33	R	Horizons
21.30	R	Ciel de lit
22.00	R	Radio-Journal
22.05	R	Chefs d'oeuvre de la musique
22.53	R	Nouvelles du sport
23.00	R	Radio-Journal
23.03	L	Nouvelles régionales
23.08	R	Vienne la nuit
24.00	R	Radio-Journal
00.03	L	Pensée du soir fermeture

VENDREDI SOIR

19.30	R	Radio-Journal
19.33	R	Disque atout
21.30	R	Récital
22.00	R	Radio-Journal
22.05	R	Chefs d'oeuvre de la musique
22.05	R	Nouvelles du sport
23.00	R	Radio-Journal
23.03	L	Nouvelles régionales
23.08	R	Vienne la nuit
24.00	R	Radio-Journal
00.03	L	Pensée du soir fermeture

SAMEDI

06.25	L	Ouverture
06.30	R	Radio-Journal
06.33	L	Radio-Samédi
06.55	L	Sports
07.00	R	Le monde ce matin
07.10	L	Radio-Samedi
07.15	L	Le petit train du bonheur
07.20	L	Radio-Samedi
07.30	L	Nouvelles
07.33	L	Radio-Samedi
07.45	R	Chronique sportive
07.50	L	Radio-Samedi
08.00	R	Radio-Journal
08.05	L	Radio-Samedi
08.30	L	Nouvelles
08.35	L	Radio-Samedi
09.00	L	Nouvelles
09.08	L	Radio-Samedi
09.30	R	Tante Lucille
09.59	L	Intervalle
10.00	L	Nouvelles
10.03	L	Radio-Samedi
11.00	L	Nouvelles
11.05	R	Au temps du 78
11.59	L	Radio-Samedi
12.00	R	Radio-Journal
12.10	R	Emission politique
12.15	R	R.S.V.P.
12.30	L	Radio-Sanedi
13.00	L	Nouvelles
13.05	L	Radio-Samedi
14.00	L	Nouvelles
14.03	L	Radio-Samedi
15.00	L	Nouvelles
15.03	L	Radio-Samedi
15.30	L	Annonces éclairs
15.35	L	Radio-Samedi
16.00	L	Nouvelles
16.03	L	Radio-Samedi
16.30	R	Le monde parle au Canada
16.59	L	Radio-Samedi
17.00	R	Radio-Journal
17.05	L	Radio-Samedi
18.00	R	Salut les copains
19.00	R	Samedi jeunesse
21.53	R	Nouvelles du sport
22.00	R	Radio-Journal
22.05	R	Jazz en liberté
23.00	R	Radio-Journal
23.03	L	Nouvelles régionales
23.08	R	Escales
24.00	R	Radio-Journal
00.03	L	Pensée de la nuit fermeture

DIMANCHE

06.55	L	Ouverture
07.00	R	Radio-Journal
07.05	R	L'heure du Concerto
07.55	R	Méditation
08.00	R	Radio-Journal
08.05	L	Bonjour dimanche
09.00	L	Nouvelles
09.03	L	Bonjour dimanche
09.25	L	Causerie Pères Blancs
09.30	L	Pour nos malades
10.00	L	Nouvelles
10.05	L	Pour nos malades
10.30	L	Sérénade
10.55	L	Nouvelles
11.00	R	Au rythme du monde
11.30	R	Mille et une notes
11.58	L	Intervalle
12.00		
12.10	R	Radio-Journal
12.10		
12.15	R	Chrqnique sportive
12.15		
13.00	R	Dialogue
13.01		
15.59	R	Crescendo
16.00		
16.30	R	Banc d'essai
16.30		
17.00	R	Temps libre
17.00		
17.05	R	Radio-Journal
17.05		
18.00	R	Le livre par excellence
18.00		
18.59	R	Formule "J"
19.00	R	Cabaret du soir qui penche
21.53	R	Nouvelles du sport
22.00	R	Radio-Journal
22.05	R	Cabaret du soir qui penche
23.00	R	Orchestre Symphonique
24.00	L	Nouvelles
00.05	L	Pensée du soir fermeture.

Théâtre et identité socio-culturelle

Le public devant le théâtre

"Le public se demande si les acteurs jouent bien leur rôle. Le public joue-t-il bien son rôle? Je le lui demande."
(Jean Cocteau)

Parler théâtre c'est plus souvent se préoccuper des auteurs, des comédiens, des metteurs en scène et de tout ce qui entoure une manifestation théâtrale au point de vue technique, mais très rarement l'intérêt se porte sur les spectateurs, si ce n'est par la publicité. L'arrivée du cinéma et de la télévision firent croire à plusieurs que la disparition du théâtre devenait imminente. Ils avaient oublié que la technique la plus parfaite soit-elle ne peut remplacer la présence humaine qui permet une inter-action entre les deux parties en cause; la scène et la salle.

Le théâtre contemporain est à la recherche de formules nouvelles, qui intensifieraient le rôle du spectateur, changeraient son attitude passive en lui permettant de participer pleinement. Mais sont-ce là des nouveautés? Rappelons-nous l'époque grecque et élisabethaine où le peuple se rendait au théâtre avec le même enthousiasme que celui qui anime les spectateurs de notre époque quand ils assistent à une manifestation sportive. Les représentations artistiques sont devenues avec les siècles l'exclusivité d'une certaine élite bourgeoise, entourant ces événements de tout un cérémonial, chassent les gens moins fortunés.

"Chaque spectateur est un relais sensible entre l'acteur et la foule."
(Jan Doat)

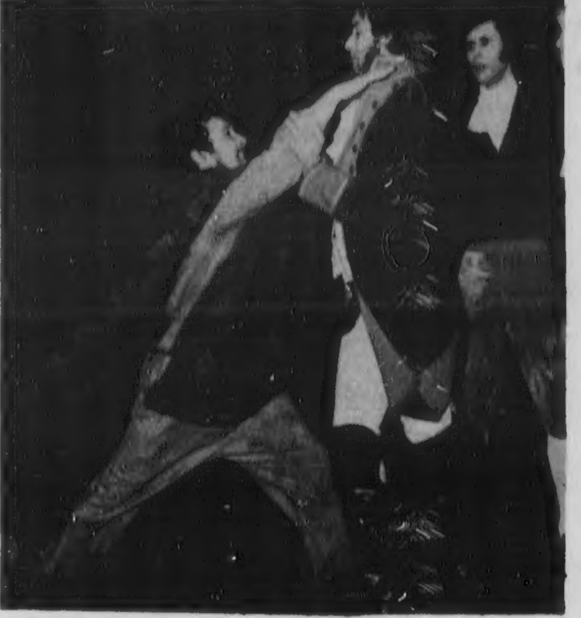
Examinons ce qui se passe avec un spectateur qui se rend au théâtre. Il perd son identité à l'entrée et devient un élément composant du groupe réuni dans un même but. Le public possède les caractéristiques d'une foule psychologique ou plus spécialement d'un groupe autonome. L'attention de chaque individu a besoin de sentir sa réaction conforme à celle du groupe. Dans la salle de théâtre il se forme une âme collective qui durera quelques heures et orientera chaque individu dans une direction spécifique. Les scènes italiennes rendent l'interaction quelque peu difficile en séparant physiquement les deux parties par ce mur de noirceur qui donne une sécurité si réconfortante, mais qui est à l'encontre de l'essence même du théâtre dont son originalité se trouve dans la présence réelle. Si l'on persiste à garder les spectateurs séparés de l'action, quelle différence alors existe-t-il avec le cinéma? Il faut donc revaloriser le rôle du spectateur si l'on veut garder au théâtre sa raison d'être.



"Le théâtre, un des bons moyens pour dénoncer les causes pour émouvoir les hommes à leur propre détresse et à leur propre grandeur! " (Robiès)

"L'Objet (du théâtre) a été dès l'origine et demeure encore, de présenter pour ainsi dire un miroir à la nature et de montrer à la vertu son portrait, à la niaiserie son visage, et au siècle même et à la société de ce temps quels sont leur aspect et leurs caractères."
(Hamlet)

Cette transformation doit s'opérer au niveau du lieu scénique et également au niveau de l'intérêt à susciter. Le théâtre a un rôle social à remplir. Cette affirmation effraie toujours, croyant que l'on veut donner à la scène l'aspect d'une arène politique, ce qui n'est pas le cas rassurez-vous. Il est important de faire revivre le théâtre en lui permettant un rôle de libération. Le public aime rire, disons-nous, mais il faut qu'il apprenne à rire de lui-même, ce qui est un signe de maturité et d'un désir de vouloir changer sa condition. Il est bien connu que nous sommes tous enclins à une certaine facilité et qu'il est plus facile de se "dilater la rate" que de se "forcer les méninges". Si l'on veut voir au théâtre du vaudeville on se trompe de porte; il faut aller au music-hall. Faire prendre conscience aux individus de leur condition et par là de la modifier voilà ce



"C'est sur l'homme que retombe la responsabilité de tout le mal de la terre mais que revient la gloire de tout le bien de la vie." (Gorki)

à quoi doit aspirer le théâtre. Ce qui ne signifie pas que le théâtre devient terne et moralisateur, mais non. Pourquoi veut-on toujours opposer le fait d'apprendre à celui de se divertir. Le théâtre ne doit surtout pas servir des fins politiques, professer telle ou telle doctrine, mais présenter la réalité et permettre aux spectateurs de devenir juges.

Pour cela l'esprit doit donc éclairer les sentiments. Mais au théâtre on force les gens à perdre leur esprit critique en flattant leurs sens au maximum. Une représentation théâtrale n'a de raison d'être qu'au moment où elle est impliquée dans un contexte actuel. Nous reconnaissons à Shakespeare d'être très actuel. C'est qu'il a su exploiter des thèmes universels; la tyranie, par exemple, n'a pas disparu.

Les spectateurs doivent ressentir au théâtre leur appartenance à une même collectivité. Devenir un tout de solidarité. Federico Garcia Lorca disait "LE THEATRE EST L'UN DES INSTRUMENTS LES PLUS EXPRESSIFS ET LES PLUS UTILES POUR L'EDIFICATION D'UN PAYS' ET LE BAROMETRE QUI MARQUE SA GRANDEUR OU SA DECADENCE." Mais à la condition que ce théâtre soit authentique en reflétant la vie, la vérité, en exposant la condition de l'Homme contemporain.

Le théâtre demeure toujours un art, mais un art démystifié, reprenant ses vraies valeurs. Nous avons pris l'habitude de qualifier d'art ce qui plaît, ce qui ne nous dérange pas. Les grands artistes sont toujours en avance sur leur époque, ils ont une mission éducatrice, celle d'éveiller. A l'heure où l'on parle tant de recyclage, l'école devient un lieu ouvert où les professeurs ne sont plus le symbole de la connaissance infuse mais bien le stimulateur d'une recherche personnelle. Pourquoi le théâtre ne pourrait-il pas avoir ce rôle auprès du groupe dans lequel il se manifeste?

Lorraine Adams

L'image du théâtre chez les franco-manitobains

La principale activité culturelle pour les canadiens d'expression française au Manitoba est-elle le théâtre? Le théâtre en tant qu'activité sociale a-t-il une implantation et une influence profonde sur la population franco-manitobaine, quelle image se font du théâtre local les franco-manitobains (qu'ils soient de la campagne ou de la ville) et quels sont les besoins de cette population pour ce type de manifestation culturelle; autant de questions auxquelles il semble facile de répondre de prime abord. Toutefois si l'on peut compter le nombre de spectateurs à chaque représentation, il est beaucoup plus difficile de connaître les motivations (qu'elles soient superficielles ou profondes) des spectateurs aussi bien que celles du public potentiel. C'est pourquoi nous avons organisé un sondage éclair * afin d'esquisser les réactions du public du théâtre local. Les résultats que nous présenterons ici ne constituent qu'une partie de ceux que nous avons obtenus, il eut été impossible d'en présenter un exposé détaillé.

****

Les citadins et l'art dramatique

1) La fréquentation:
55% des personnes interrogées n'assistent à aucun spectacle (théâtre, cinéma, concert etc...) et 20% sont allées voir de 1 à 5 pièces de théâtre en 5 ans; 25% de l'effectif total des personnes interrogées ont vu plus de 5 pièces pendant la même période de temps.

2) Motivations:
Le quart des personnes qui ne fréquentent pas le théâtre est constitué par des femmes (veuves, célibataires, ou mariées à un canadien anglais) qui ne trouvent personne pour les y accompagner. 20% invoquent des raisons budgétaires, et 16% travaillent le soir et la nuit; les autres n'ont jamais vu de pièce de théâtre de leur vie soit parce qu'ils habitaient une ferme dans la campagne, soit parce que le théâtre ne les intéresse pas "chez nous, on préfère regarder la télévision" "on n'a pas été habitué tout jeunes, c'est trop tard maintenant". 1,5% des personnes ne vont plus au théâtre depuis longtemps parce que le choix des pièces ne leur convient pas: ils les trouvent trop difficiles, ou immorales et envahies par la sexualité.
La plupart des gens demandent d'abord au théâtre de les divertir (50% des cas); c'est pour eux l'occasion de sortir de chez eux et de passer une bonne soirée, de se changer les idées; 25% pensent que sa mission doit être culturelle d'abord, et éducative ensuite. Mais tous sont d'accord pour dire que l'utilité principale du théâtre en français est la conservation de la langue.

3) Langue française et langue anglaise:
Choix des théâtres:
Du point de vue de l'information, 50% des gens interrogés ne savent pas ce qu'est le MTC; il s'agit le plus souvent de gens qui ne vont jamais au théâtre; et en revanche 7% des gens n'ont jamais entendu parler du Cercle Molière. Parmi ceux qui vont au théâtre, 68% ne vont qu'aux représentations du Cercle Molière, ou lors des tournées qui viennent du Québec; les raisons d'une telle assiduité sont variées: "Le Canadien français doit avoir quelque chose pour s'identifier à la culture francophone, et le théâtre joue ce rôle", "s'il n'y avait pas de troupe française, tout le monde deviendrait anglais", si on n'avait pas une troupe, on n'aurait plus rien en français; j'ai plusieurs amis qui ne vont jamais au théâtre anglais", "ça aide les gens à apprécier leur langue, ils voient qu'elle est belle"; d'autres déplorent qu'il n'existe qu'une troupe, et qu'elle ne puisse pas donner un plus grand nombre de représentations "ça aiderait beaucoup à développer l'usage de la langue française parce que les jeunes parlent tous anglais"; certaines personnes ont remarqué que le public s'efforçait toujours de parler le français pendant l'entr'acte et après les spectacles du Cercle.

4) Les divers genres dramatiques:
60% des personnes interrogées ont répondu que la comédie était leur type de pièce favori, mais 10% ont une préférence pour celles qui ont un fond et qui donnent matière à réflexion et discussion. Les autres veulent de la variété, et sont satisfaites de ce que le Cercle leur a offert. Si peu de gens sont allés voir Montserrat, ce n'est pas à cause du sujet mais du fait qu'il y avait trop d'activités culturelles dans la même semaine. Cette réponse met en évidence la nécessité de planification des activités culturelles.

5) L'image du Cercle Molière:
Toutes les activités du Cercle, comme le soutien du théâtre amateur dans les écoles et le festival du théâtre jeunesse, ainsi que les cours de théâtre, sont connues de 32% des gens qui ont entendu parler de cette troupe; mais 13% seulement savent que c'est une troupe amateur. L'image est celle d'une troupe valable; elle est plus jeune, mais les acteurs ont "gagné du poil" depuis quelques années. Le public aussi a rajeuni, comme beaucoup l'ont remarqué, "peut-être parce que beaucoup d'adultes préfèrent regarder la télévision", et certains canadiens anglais com-



"Pas une pièce à thèse, bien entendu, mais un miroir de ce temps d'apocalypse." (Robiès)

mencent à s'intéresser au théâtre français. C'est aussi ce qu'a remarqué Mme Boutal.' "L'image du Cercle n'a pas changé: les gens savaient dans le temps déjà que les pièces étaient bien choisies, et que nous avions de bons comédiens qui faisaient du travail sérieux; maintenant, cette sympathie s'est répandue davantage parmi la jeunesse."

L'image du théâtre . . .

Le théâtre à la campagne

Il semble que la cohésion des communautés francophones villageoises et leur éloignement de la ville permettent de maintenir chez celles-ci un goût prononcé pour les activités culturelles françaises en général, et le théâtre en particulier. C'est ce que nous a permis de démontrer la partie de l'enquête effectuée à N.-D.-de-Lourdes, La Broquerie, Ste-Agathe. 77% de la population assiste régulièrement à des représentations théâtrales, qu'elles soient d'un niveau scolaire (20%) ou d'un niveau élevé (assistance au CM 50%); dans cet échantillon de population, 7% vont régulièrement au Cercle et dans les autres théâtres de Winnipeg (ils sont professeurs, ou instituteurs); ceux qui n'assistent pas manifestent leur désir de participation au théâtre tout en faisant valoir les grandes difficultés qu'ils éprouvent à se déplacer. Le coût des voyages et les distances freinent dans ce cas les aspirations aux activités culturelles. Ils suggèrent d'organiser des tournées plus fréquentes dans les campagnes, d'instituer un système de clubs de théâtre et de fournir aux écoles des animateurs itinérants qualifiés, enfin beaucoup plus de publicité dans leur localité.

Contrairement aux citadins 50% des villageois aiment tous les genres: alors que seulement 20% ont une préférence pour la comédie. Il semble donc que le facteur "détente" soit moins significatif à la campagne; c'est ce que confirme l'étude des motivations: 40% font valoir l'enrichissement culturel, 27% la participation aux activités de la communauté française (motif rarement mentionné par les citadins).

Ecole et initiation au théâtre

1) Opinion des adultes:

70% des adultes souhaitent qu'une formation théâtrale de base soit offerte dans les écoles; la plupart désirent que cette initiation soit dispensée sous forme de cours réguliers mais optionnels (cours d'art), quelques-uns désirent des animateurs culturels dans chaque école.

L'enseignement livresque apparaît comme insuffisant, et le théâtre est considéré par la plupart comme un des meilleurs moyens pédagogiques, tant en vue de l'enrichissement de la personnalité que pour l'amélioration du niveau expressif dans les classes. Les raisons invoquées sont l'amélioration des qualités du langage, l'apprentissage technique des responsabilités, la possibilité de parler en public, la formation d'une élite artistique, le développement du sens critique et à travers l'interprétation des personnages divers, la connaissance des autres.

2) Opinion de jeunes comédiens d'âge scolaire:

L'enquête n'eût pas été représentative des opinions des diverses couches de la population si nous n'avions pas touché la jeunesse. C'est ce qui nous a conduit à interroger des élèves de méthode et de versification du Collège de Saint-Boniface actuellement en tournée théâtrale au Manitoba. Depuis deux ans, ils ont suivi dans leur classe une initiation poussée et il est bon à ce jour de faire le point; d'autant plus que leur travail a été couronné par le prix de la meilleure présentation au festival théâtre jeunesse du Cercle Molière. Les réponses étant à peu de choses près semblables, nous donnerons un extrait de l'opinion générale de ces apprentis comédiens: "Je crois qu'il y a définitivement une différence très claire entre le théâtre sur scène et le théâtre étudié en classe. Mon expérience me permet de dire que l'on apprend beaucoup plus sur la scène (même d'un point de vue littéraire) que dans le livre dont le contenu explicatif est restreint. Je pense qu'il faut donner la chance aux étudiants de suivre des cours actifs où ils puissent prendre part physiquement comme nous l'avons fait cette année. Ils se trouveront non seulement dans une situation où ils connaîtront mieux le théâtre et l'explication de textes, mais ils pourront à la fois y trouver détente et satisfaction. C'est pour ces raisons que je crois qu'un festival de théâtre ou une tournée telle que nous l'avons faite sont des exemples d'activités éducatives et récréatives pour les participants et les organisateurs. Je ne pense pas que le travail de classe en souffre, au contraire."

CONCLUSION

L'engouement pour le théâtre est vif chez les franco-manitobains, on constate un certain manque de formation de base, à l'école et dans la population, mais les moyens financiers du Cercle Molière (malgré son énorme travail d'animation ces dernières années) ne lui permettent tout de même pas de répondre à tous les besoins à la fois; il faut donc espérer et attendre beaucoup de l'aide des gouvernements qui se doivent de prendre conscience de leur responsabilité à ce niveau, d'autant plus que l'on peut, peut-être, pallier en partie à ces difficultés par l'application de la nouvelle législation scolaire (bill 113). Une intéressante possibilité, dans un autre domaine, serait la professionnalisation du Cercle Molière ce qui permettrait à ses membres de dévouer tout leur temps à la cause du théâtre et de la langue française.

REMERCIEMENTS: Je remercie toutes les personnes de St-Boniface, St-Norbert, St-Vital, La Broquerie, Notre-Dame-de-Lourdes et Ste-Agathe qui ont eu la gentillesse de répondre à cette enquête.

* NOTES TECHNIQUES

Sondage d'opinion; échantillonnage sur la base de 1% de la population francophone; choix au hasard; anonymat total; enquêtes par téléphone et questionnaires écrits; statistiques et pondération des résultats.

* Les documents de l'enquête et l'analyse détaillée sont déposés au Centre de Recherches du Collège de St-Boniface.

Noële AUBINEL, professeur de sociologie, psychologie sociale et anthropologie- CSB.

Le Cercle Molière au Centre National d'Ottawa

A l'invitation du comité national du Festival d'Art Dramatique, le Cercle Molière présentera "Montserrat" au Centre National des Arts à Ottawa, le mardi 18 mai. On se souviendra que l'été passé, lors d'une tournée dans l'est avec "Du vent dans les branches de Sassafras", le Cercle fut la première troupe amateur à jouer dans le théâtre du Centre National.

Avant de partir pour Ottawa le Cercle Molière se rendra à Notre-Dame-de-Lourdes et à St-Jean-Baptiste les 8 et 9 mai respectivement. Le 11 mai la troupe reprendra "Montserrat" au Centre Culturel de St-Boniface. Acette occasion le rôle de Montserrat sera tenu par Gilles Copp. Jean Mahéo, le premier Montserrat, a dû rentrer chez lui, à Nantes, pour l'été.

Cette année le DDF a changé sa conception du festival. Jusqu'à l'an passé le festival était compétitif et pour se rendre au national il fallait avoir gagné au festival régional. Dernièrement, cet aspect compétitif ne répondait plus aux besoins du théâtre amateur au Canada. Pour cette raison le comité du DDF a cru bon de laisser chaque région libre d'organiser son propre festival comme bon lui semble. De son côté il voulait une rencontre de troupes amateurs et professionnelles afin de présenter un panorama du théâtre au Canada. Les troupes participantes étaient donc invitées spécialement par eux comme représentatives d'un milieu ou d'un genre, et pour la qualité reconnue de leurs spectacles.

Le DDF fut fondé en 1933 pour aider, encourager et promouvoir le théâtre amateur et professionnel. Petit à petit on exclua les troupes professionnelles puisque le théâtre amateur prenait de plus en plus d'ampleur. Le Cercle Molière participa pour la première fois au DDF en 1934 et remporta le prix de meilleure pièce française. Depuis, Le Cercle a concouru presqu'à chaque année remportant à maintes reprises les prix de meilleur comédien, meilleure comédienne, meilleure direction et meilleure pièce. Dernièrement le Cercle a également connu de très grands succès particulièrement l'an passé avec "Du vent dans les branches de Sassafras" qui remportait 6 des 7 prix au régional et deux prix majeurs au national. Les honneurs que le Cercle a mérités aux festivals du DDF lui a donné une renommée nationale et par ce fait même a grandement aidé à faire connaître St-Boniface comme un centre français très important.

Venez donc appuyer votre troupe de théâtre français et lui souhaiter un "Bon Voyage et Bonne Chance" avant leur départ. Rappelez-vous que "Montserrat" sera présenté le 8 mai à Notre-Dame-de-Lourdes, le 9 mai à St-Jean-Baptiste et le 11 mai à St-Boniface.



SAVEZ-VOUS QUE?

Waterloo, film historique exceptionnel! Depuis si longtemps - avec raison, on se plaint que nos écrans nous offrent très peu de films valables.

On oublie peut-être que c'est le public, c'est-à-dire le box-office qui, en bonne partie, est responsable de la programmation. On produit le genre de film qui est le plus encouragé. Nous voulons de bons films à l'écran? Le moyen? Favoriser tous les films de valeur, -tel que "WATERLOO" -un film extraordinaire. Pour plus de détails référer à l'édition de ce journal - le 28 avril.

PRETTY MAIDS ALL IN A ROW

Comédie policière réalisée par Roger Vadim, d'après le roman de Francis Pollini.

Vadim est toujours obsédé par les films érotiques. Ici, il s'attarde longuement aux égarements sexuels d'un éducateur au détriment de l'intrigue policière qu'il est censé raconter. Si bien que son film en perd toute construction consistante et s'égare continuellement dans des chemins de traverse. Seules quelques notes bien venues d'humour noir traversent ça et là ce magma sans forme. Les comédiens se tirent d'affaire comme ils peuvent.

****

LITTLE MURDERS

Comédie satirique réalisée par Alan Arkin, d'après la pièce de Jules Feiffer.

Jules Feiffer est connu par des bandes dessinées originales sur les complexes de l'Américain moyen. Sa pièce s'apparente nettement au théâtre de l'absurde et présente une vision grinçante de la jungle de la vie urbaine. Même si l'adaptation cinématographique d'Alan Arkin n'est pas particulièrement inventive, ell n'en transmet pas moins la vigueur satirique de l'original. Le film est pratiquement fait de pièces détachées où évoluent d'excellents acteurs qui mettent bien en valeur le texte mordant de l'auteur.

Cette comédie originale souligne par l'absurde le climat de violence et d'indifférence qui sévit dans certaines grandes villes.

EDUCATION SEXUELLE

Lundi prochain 10 mai, à 6 h 30, CBWFT, canal 3, présentera la dernière émission du Dossier "Education Sexuelle".

Le programme sera animé par Jean Goyer, coordonnateur de la formation personnelle et sociale, et Gaston Gauthier, sexoligue et responsable de cours d'éducation sexuelle pour les adultes.

On parlera cette semaine de l'attitude des autorités scolaires face au problème de l'intégration de l'éducation sexuelle dans le système scolaire.

Le but de ce Dossier "Education Sexuelle" n'est pas d'apporter des solutions, mais de favoriser la réflexion de ceux qui se préoccupent de cette question.



Jacques AUBINEL et Gilles COP.

—Dieu nous donne les noix...; mais il ne nous les casse pas. (Proverbe russe)

labyrinthe **roro** no.:34

Caisse, banque et commerce

●	●	●	I	●	D		S				R	●	●	P
A	G				E	●		●	●	●	●	●	●	
●		●		●	C			D		T	●	A	●	
C			E	●		●		●	●	●	A			E
●	N	●	R		S		E	●	●	●	●	Q	●	
●	●	●		●		●	●	F	●	F	●		●	
P	R		T	●	O				G		T			N
●	O	●	●	●	N	●	●		●		●	T	●	T
F	R		I	S	●	●	●	C	●	X	●		●	●
●	O	●		●	●	●	C	●	T	●	G	E	L	
C	●	●	P		C		E	●		●	●	●		●
	●	●		●	●	●	N			E	●	●	V	●
D		S	T					●		●	●	●		●
E	●		●	●	●	●	●	M	E		B		E	●
●	B	U		G		T	●	●	●	●	●	●	T	●

points: G-34

❶														
❷														

l'entreprise roro enrg.
case postale 326, joliette, p.q.

Explication du jeu

Voulez-vous développer vos connaissances et votre vocabulaire, tout en vous amusant en famille, en groupes, en équipes, à deux ou individuellement? Remplissez les carreaux vides.

Règlements:

Le départ du LABYRINTHE est parfois le mot inscrit en entier. Pour trouver les autres, vous procédez toujours de gauche à droite ou de haut en bas.

Des lettres sont inscrites pour vous aider à passer d'un mot à l'autre. Le premier joueur qui complète un mot marque deux (2) points Toutefois, si le mot n'est pas juste, il perd trois (3) points.

Trois (3) RORO au maximum peuvent être inscrits dans le LABYRINTHE. Le ou les mots qui servent à compléter RORO donnent quatre (4) points, selon le cas.

Si parfois vous ne pouvez compléter un mot, vous consultez le LEXIQUE DU LABYRINTHE RORO. Ce mot trouvé ne vous donne qu'un (1) point.

Ce livre peut être acheté directement de l'auteur pour $1.50.

"L'habitation de la semaine"



Voici une maison à 1 1/2 étage possédant deux chambres à coucher avec bain à chaque étage. Les chambres à coucher du rez-de-chaussée sont munies de grandes gardes-robes et la chambre de bain a une vanité. Les chambres du haut sont remarquablement spacieuses.

PLAN M-331 897 ф

L'inspection obligatoire des voitures

Le Conseil canadien de la sécurité croit que l'inspection obligatoire et uniforme de tous les véhicules, à chaque année, devrait être au nombre des objectifs de la prévention routière.

Même si l'inspection des véhicules existe, de façon ou d'autre, dans chacune des provinces, ne visant en certains endroits qu'à l'élimination des véhicules manifestement dangereux, nous restons loin de l'objectif proposé.

Une enquête nationale préparée par le Conseil canadien de la sécurité en vue de la campagne de vérification des voitures a révélé que l'inspection annuelle est réglementaire pour tous les véhicules dans quatre provinces, soit en Colombie-Britannique, au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Ecosse et dans l'Ile du Prince-Edouard.

On a entrepris en Alberta un programme d'inspection des véhicules qu'on a dû abandonner au bout de deux ans à cause de certaines difficultés. L'inspection des véhicules reste cependant au nombre des objectifs provinciaux.

Dans l'Ontario, un rigoureux programme d'inspection se rattache à la vente des voitures usagées, celle-ci atteignant 800,000 voitures par année. Il y a aussi les inspections dites obligatoires – celles-ci se font à la pige – et les inspections volontaires. Dans les deux cas, on se sert des allées de vérification mécanique.

Au Québec, l'inspection annuelle est réglementaire pour les autobus scolaires; il y a aussi un système de vérification volontaire et des allées d'inspection obligatoire. En Saskatchewan et au Manitoba, on offre aux automobilistes des vérifications volontaires. Au Manitoba des allées d'inspection obligatoire existent également. A Terre-Neuve, le système est volontaire.

Le taux des voitures trouvées défectueuses au cours des inspections est très variable, mais en général il varie inversement au temps écoulé depuis l'inauguration du système. Par exemple, le taux des voitures défectueuses à Vancouver, où les inspections existent depuis plus de 30 ans, est d'environ 30 pour cent, alors qu'il est de plus de 50 pour cent à Victoria où les inspections sont très récentes.

En Alberta, en 1969, 46 pour cent des véhicules inspectés pour la première fois dans les cadres du programme provincial étaient défectueux.

En Saskatchewan et au Manitoba, au cours du programme d'inspection volontaire, on a trouvé que 16 et 18 pour cent des véhicules, respectivement, étaient défectueux.

Plus de 60 pour cent des véhicules inspectés en Ontario n'ont pu passer les tests prescrits pour les voitures usagées ou les allées d'inspection. Au Québec, quelque 60 pour cent également ont été rejetés.

Le pourcentage des voitures rejetées au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Ecosse et dans l'Ile du Prince-Edouard en 1969 s'est élevé à 69 et 75, respectivement.

Une telle proportion de voitures défectueuses démontre avec évidence qu'il est indispensable d'exiger une vérification annuelle de tous les véhicules.

Cette proportion nous amène également à une conclusion inquiétante, à savoir, qu'un grand nombre d'automobilistes ne se sentent pas vraiment responsables de l'entretien et de la sécurité de leur voiture.

"Le Coin du Bricoleur"

PLAN No 17 - Prix: $1.00

VAISSELIER



Entreposez vos accessoires de papiers de façon qu'ils soient aussi accessibles que votre vaisselle. Vous pouvez construire une ou deux de ce petit cabinet qui peuvent s'insérer facilement dans votre vaissellier. Maintenant, les assiettes, tasses et serviettes peuvent y être placées facilement. Ce cabinet est fait de rebuts de contreplaqué et peut être construit de différentes grandeurs afin d'être placé dans n'importe quel vaissellier.

Petites nouvelles agricoles

Les vins de l'Ontario ne contiennent pas de DDT.

VINELAND – Nous avons une bonne nouvelle qui plaira sans doute aux viticulteurs de l'Ontario. Il n'y a pas de DDT dans les vins fabriqués en Ontario. M. Mikio Chiba, de la Station de recherches de Vineland, explique ce fait comme suit: tout d'abord, le DDT est très peu soluble dans le vin, et en second lieu, il se décompose au cours de la fermentation et forme d'autres composés non toxiques, surtout de DDA.

La culture des tomates.

SAINT-JEAN (QUE.) – Il se pourrait bien que l'utilisation conjointe d'un paillis de plastique clair et d'un produit chimique nommé Ethrel soit la solution permettant aux producteurs de tomates du Québec d'augmenter leurs rendements en primeurs et par conséquent leurs profits. C'est là l'opinion de M. E.J. Hogue, de la Station de recherches du ministère de l'Agriculture du Canada, à Saint-Jean.

Déficit de $3,525,367 dans les services de santé

La Commission des services de santé du Manitoba rapporte un déficit de $3,-525,367 pour l'année 1970, accumulant ainsi son déficit global à $7,284,793.

Les dépenses globales pour les services d'hospitalisation, d'assurance-maladie et autres soins de santé ainsi que les frais d'administration se sont chiffrés à $152,862,458 contre des revenus (primes d'assurance, subventions et autres sources) de $149,337,091.

–Faire des trésors de ses misères. (Abbé de Tourville)

Toute correspondance (articles, abonnements annonces) doit être adressée DIRECTEMENT au bureau de La Liberté et le Patriote et NON PAS à l'imprimeur.

L'adresse du journal est :
LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE,
B.P. 96,
607 rue Langevin,
St-Boniface, Manitoba.






La saison des courses de chevaux commence vendredi au Assiniboia Downs de Winnipeg. Du 7 mai au 9 août, les amateurs du "sport des rois" pourront parier sur les meilleurs pur-sang du pays. Les courses ont lieu tous les jours à 7 h du soir (à 2 h de l'après-midi les jours de congé). Ci-dessus, quelques-uns des chevaux qui participeront au handicap d'ouverture. De gauche à droite: RANGATIRA de l'écurie L. Gray & Sons, entraîné par C. Gray (Mme Don Gray tient ici la bride); ce cheval a brisé un record l'an dernier. SPANISH KEY, de l'écurie Maxwell King, entraîné par John Gray (avec le jockey Alan Patterson à ses côtés), a déjà remporté trois courses cette année. COMOSE, propriété de H. Munson et entraîné par M. Howard, a remporté trois courses en Californie l'année dernière. MAY'S RELIC, gagnant du handicap inaugural en 1970, appartient à la J. Y. Stable et est entraîné par G. V. Howell.

La FAPM . . .

Suite de la page 5

Pour cela il est urgent pour nous de définir la place et le rôle de ce Canadien français ici au Manitoba avec ses droits et privilèges, mais aussi à côté de minorités Ukrainiennes et Allemandes plus fortes que la nôtre, et possiblement avec raison inquiètes de leur avenir dans un pays qui leur donne la liberté de survivre mais non les moyens de le faire. La S.F.M. peut-elle ne pas entreprendre cette tâche de réalisme culturel chez un peuple beaucoup divisé et manquant beaucoup plus encore dans l'unité d'intention vers des objectifs définis.

En janvier et février dernier, plusieurs membres de l'exécutif de la Fédération ont rencontré l'exécutif de la S.F.M. et des Educateurs Franco-Manitobains. Nous regrettons de ne pas avoir eu l'occasion de faire plus de communication avec le Directorat d'Education de la S.F.M. et de ne pas avoir atteint le premier but vers cet objectif avec les Commissaires d'écoles. Je vous prie de nous croire, ceux qui veulent contribuer à l'avancement de ce peuple héroïque doivent à tout prix travailler sans relâche à la communication intense et respectueuse. Il faut rétablir confiance, interdépendance et respect.

La loi scolaire connue par le nom de "Bill 113" nous semble avoir beaucoup de difficulté à être acceptée dans sa pleine conception. Nous osons croire que les ASSOCIATIONS DE PARENTS ET MAITRES seront indispensables dans les quelques prochains mois sur ce sujet. L'autorité responsable de l'application de cette loi est sans doute déçue de voir à la fois un manque de connaissance sur le sujet et une inquiétude vis-à-vis son application. Puisque les parents sont ceux qui, dans l'occurrence, doivent agir pour assurer l'application de cette loi, il est opportun pour nous de la Fédération de vous montrer à vous les parents la place de prime importance que vous avez dans le système scolaire.

Considérant le processus scolaire comme étant une industrie dont le produit est la formation d'élèves bien éduqués, les principales valeurs se situent comme suit:

PROPRIETAIRE: Payeur de taxes, les parents inclus. CAPITAL INVESTI: Les taxes. MATIERE BRUTE: l'élève à instruire. BUREAU D'ADMINISTRATION: La commission scolaire. CONTREMAITRE: Le directeur de l'école. Les EMPLOYES de l'industrie: Les instituteurs.

Avec ce rôle au premier plan, parents premiers et constants éducateurs comment pouvez-vous ne pas vous intéresser à la collaboration dans l'éducation à tous les niveaux dans toutes les circonstances?

Sommes-nous satisfaits de la discipline ou du manque de celle-là à l'école? Que pensons-nous du manque dans la formation sur la moralité pour ne pas dire sur la religion? Que pensez-vous de la mentalité de ceux qui ont charge de la publication de la revue de l'Université de Manitoba? Que pensons-nous des films dans les théâtres, les annonces dans les journaux sur lesquelles se portent les yeux de nos jeunes?

Chers parents, chers instituteurs, je ne sais pas ce que vous pensez de la médiocrité, de l'indécision et du manque de précision? Pour ma part je dis que ce sont là nos plus grands dangers. Il nous faut aller de l'avant résolument, avec toute la vigueur possible, tenant compte toujours que le plus petit d'entre nous est notre plus grande force, et la confiance, l'interdépendance, l'appartenance à part égale au groupe en marche vers les plus hauts sommets nous fera vitement dépasser la zone de la survivance.

Durant cette journée de travail, j'espère que nous prendrons de fortes résolutions qui nous engagent à rejeter la médiocrité, et à adopter l'action pour l'avancement de nos étudiants et par là le rayonnement de la Culture française.

Bonne journée à tous, forcez-vous les méninges. N'ayons pas peur de l'imagination, de l'innovation, de l'avancement ensemble dans la collaboration pour éduquer au Foyer et à l'Ecole.

GEORGES FOREST,
président.

Avis

Conformément à la Loi sur la Planification

LE PROJET DE PLANIFICATION DE ST-PIERRE 1971

AVIS est donné par la présente qu'un projet de planification désigné et connu sous le nom de "Le Projet de Planification de St-Pierre 1971" et destiné à s'appliquer à tout le Village de St-Pierre, a été préparé et remis pour examen au Conseil du Village de St-Pierre et dont les clauses sont:

(a) Protéger les propriétaires contre tout genre de développement indésirable;

(b) Etablir l'emploi des bâtiments, des édifices et du terrain;

(c) Fixer le site, la hauteur, le volume, la dimension et la construction des bâtiments et édifices, la dimension des cours, des terrains et autres espaces; le pourcentage d'un site où un bâtiment ou un édifice pourrait être érigé, et la densité de la population;

(d) Diviser la municipalité en districts de tels nombre, forme et superficie qui sembleraient les mieux appropriés à l'application de ces règlements et à leur mise en vigueur.

Une copie de ce "Projet de Planification" avec plans peut être examinée gratuitement aux bureaux du Village de St-Pierre au Manitoba, entre 9 h a.m. et 5 h p.m., du lundi au vendredi.

Toute représentation pour ou contre l'adoption du "Projet de Planification" doit être faite par écrit et déposée chez le secrétaire-trésorier du Village de St-Pierre avant le 14e jour de juin 1971. Ce jour ou après ce jour, on se propose de faire deuxième et troisième lectures en vue de l'adoption du règlement. Toute personne désirant se présenter devant le conseil du Village de St-Pierre pour appuyer ses représentations devra aviser le secrétaire-trésorier de son intention de le faire.

Si aucune objection n'est portée à la deuxième lecture en vue de l'adoption du règlement, le jour ou après la date à laquelle le conseil du Village de St-Pierre en fera deuxième lecture, le conseil pourra faire la troisième lecture du règlement et soumettre le "Projet de Planification" au ministre du Développement urbain et des Affaires municipales pour son approbation et, ayant reçu cette approbation le "Projet de Planification" sera en pleine force et vigueur.

Après la deuxième lecture en vue de l'adoption du règlement par le conseil du Village de St-Pierre, et là où des objections auraient été posées contre la deuxième lecture en vue de l'adoption du règlement, ledit "Projet de Planification" et les documents s'y rapportant seront soumis au ministre du Développement urbain et des Affaires municipales pour son approbation. Toute personne ayant adressé des représentations écrites contre la deuxième lecture en vue de l'adoption du règlement sera avisée de la décision du conseil du Village de St-Pierre et sera informée qu'elle pourra porter ses objections à l'adoption du "Projet de Planification" par écrit, à l'adresse du ministre du Développement urbain et des Affaires municipales en deçà d'une période de quatorze (14) jours suivant la date de la mise à la poste de cet avis.

Après avoir considéré ces représentations, s'il y en a, le ministre peut approuvé le "Projet de Planification" sans aucun autre avis à quiconque.

Le "Projet de Planification", ainsi approuvé par le ministre du Développement urbain et des Affaires municipales, entrera en pleine force et vigueur à la date et après celle à laquelle le règlement adoptant ce "Projet de Planification" passera en troisième lecture et sera adopté par le conseil du Village de St-Pierre.

On tiendra une assemblée publique à St-Pierre, à 9 h p.m., le 25e jour de mai 1971, dans le but d'expliquer aux personnes présentes les motifs et les dispositions du "Plan de Planification" et de répondre à leurs questions.

Une TENTATIVE D'APPROBATION
de la première lecture du règlement
fut faite le 1er jour d'avril 1971.

Mme C. Bourgeois
Secrétaire-trésorière
Village de St-Pierre

J. N. Whiting, directeur de la Planification

Sept districts bilingues en Saskatchewan

OTTAWA – Le Conseil consultatif des districts bilingues, dont le rapport a été déposé aux Communes mardi, recommande la création de sept districts bilingues dans la province de la Saskatchewan.

Il s'agit des districts suivants: Assiniboia-Willow Bunch, Gravelbourg-Shaunavon, Région de Battleford, Région de Prince-Albert, Prud'homme-Vonda-Storthoaks-Reciprocity-Antler, et Zenon Park-Arborfield.

Outre ces sept districts, le Conseil consultatif des districts bilingues suggère qu'on prenne en considération la création de six autres districts dans la province de la Saskatchewan, après le recensement de 1971. Il s'agit des districts suivants: la région de Laurier-Radville, Meadow Lake, Montmartre, Rocanville-Silverwood, St-Front-St-Brieux et St. Walburg-Paradise Hill.

Le Conseil souligne qu'il a dû faire face au fait que les groupements minoritaires sont répartis en petits groupes un peu partout sur le territoire de la Saskatchewan, ce qui explique qu'il ait dû multiplier des districts bilingues qui en eux-mêmes sont de dimension assez restreinte.

DISTRICTS RECOMMANDES

ASSINIBOIA-WILLOW BUNCH

Assiniboia-Willow Bunch se situe à l'intérieur des limites de la circonscription fédérale d'Assiniboia et inclut une partie des circonscriptions provinciales de Bengough et Notekeu-Willow bunch.

La minorité de langue française y compte 1,389 âmes, soit 25.6 pour cent de l'ensemble de la population qui est de 5,424 personnes.

BATTLEFORD

Ce district comprend une partie des circonscriptions fédérales de Battleford-Kindersley et Meadow Lake. Il comprend une partie des circonscriptions provinciales de Cutknife, Redberry et The Battlefords.

La minorité de langue française y compte 1,860 âmes, soit 11.2 pour cent de l'ensemble de la population qui est de 16,609 personnes.

GRAVELBOURG-SHAUNAVON

Gravelbourg-Shaunavon comprend une partie des circonscriptions fédérales d'Assiniboia et de Swift Current-Maple Creek. Ce district comprend une partie des circonscriptions provinciales de Bengough, Gravelbourg, Notekeu, Willowbunch, Shaunavon et Swift Current.

La minorité de langue française y compte 4,756 âmes, soit 25.2 pour cent de l'ensemble de la population qui est de 18,929 personnes.

PRINCE ALBERT

La région de Prince-Albert comprend une partie des circonscriptions fédérales de Meadow Lake, Prince-Albert et Saskatoon-Biggar. Elle comprend toute la circonscription provinciale de Prince-Albert Ouest et une partie de Kinistino, Prince-Albert, Cumberland Est, Redberry, Rosthern, Shellbrook et Turtleford.

La minorité de langue française y compte 7,945 âmes, soit 17.3 pour cent de l'ensemble de la population qui est de 46,032 personnes.

PRUD'HOMME-VONDA

Prud'homme-Vonda se situe à l'intérieur des limites de la circonscription fédérale de Saskatoon-Humboldt et comprend une partie des circonscriptions provinciales de Hanley, Rosthern et Watrous.

La minorité de langue française y compte 667 âmes, soit 28.9 pour cent de l'ensemble de la population qui est de 2,310 personnes.

STORTHOAKS-RECIPROCITY-ANTLER

Storthoaks-Reciprocity-Antler se situe à l'intérieur des limites de la circonscription fédérale de Qu'Appelle-Moose Mountain et comprend une partie des circonscriptions provinciales de Cannington et de Souris-Estevan.

La minorité de langue française y compte 1,459 âmes, soit 33.1 pour cent de l'ensemble de la population qui est de 4,399 personnes.

ZENON PARK-ARBOR FIELD

Zenon Park-Arborfield comprend une partie des circonscriptions fédérales de Mackenzie et de Prince-Albert et une partie des circonscriptions provinciales de Kelsey et Melfort-Tisdale.

La minorité de langue française y compte 961 âmes, soit 23.7 pour cent de l'ensemble de la population qui est de 4,053 personnes.

DISTRICTS A ENVISAGER

LAURIER-RADVILLE

La région Laurier-Radville se situe à l'intérieur des limites de la circonscription fédérale d'Assiniboia et à l'intérieur des limites de la circonscription provinciale de Weyburn.

RÉGION DE PRINCE ALBERT
RÉGION DE BATTLEFORD
ZENON PARK – ARBORFIELD
Saskatoon
PRUD'HOMME – VONDA
Regina
STORTHOAKS – RECIPROCITY – ANTLER
GRAVELBOURG – SHAUNAVON
ASSINIBOIA – WILLOW BUNCH

Districts bilingues suggérés
Province de la Saskatchewan

MEADOW LAKE

Meadow Lake se situe à l'intérieur des limites de la circonscription fédérale de Meadow Lake et comprend une partie des circonscriptions provinciales de Meadow Lake et Turtleford.

MONTMARTRE

Montmartre se situe à l'intérieur des limites de la circonscription fédérale de Qu'Appelle-Moose Mountain et à l'intérieur des limites de la circonscription provinciale de Qu'Appelle-Wolsley.

ROCANVILLE-SILVERWOOD

Rocanville-Silverwood se situe à l'intérieur des limites de la circonscription fédérale de Qu'Appelle-Moose Mountain et à l'intérieur des limites de la circonscription provinciale de Moosomin.

ST-FRONT-ST-BRIEUX

Le district de St-Front-St-Brieux se situe à l'intérieur des limites de la circonscription fédérale de Saskatoon-Humboldt. Il comprend une partie des circonscriptions provinciales de Humboldt, Kinistino, Melfort-Tisdale et Wadina.

ST-WALBURG-PARADISE HILL

La région de St. Walburg-Paradise Hill se situe à l'intérieur des limites de la circonscription fédérale de Meadow Lake et à l'intérieur des limites de la circonscription provinciale de Turtleford.

Mathieu-Théyenet

Le groupe du voyage-échange de Gravelbourg s'est donné le nom Mathieu-Thévenet en hommage, d'abord, à S. Exc. Mgr Olivier-Elzéar Mathieu, premier évêque de Regina, et fondateur du Collège Mathieu, à Gravelbourg.

Le groupe a voulu honorer ensuite Madame Thévenet, fondatrice de la congrégation des Soeurs de Jésus-Marie, il y a deux siècles. On sait par ailleurs que les soeurs de Jésus-Marie ont joué depuis longtemps un rôle important à Gravelbourg en assumant la direction de l'école qui porte leur nom, et par le moyen de laquelle elles ont prodigué l'enseignement du français aux jeunes de Gravelbourg depuis la fondation de cette école publique en 1915.

Par ailleurs, les soeurs de Jésus-Marie avaient ouvert simultanément un pensionnat pour jeunes filles, fermé depuis quelque temps.



Ronald BLOUIN moniteur du voyage-échange



Suzanne BLOUIN monitrice du voyage-échange

Ce qui bouge à l'A.C.F.C.

Le 30 avril, l'A.C.F.C. était représentée à Ottawa à une rencontre sur la presse française en dehors du Québec, convoquée par le Conseil de la Vie Française en Amérique et subsidiée partiellement par le Secrétariat d'Etat.

Le Dr Maurice Demay, de Regina, représentant de l'A.C.F.C. au Conseil d'Administration de Presse-Ouest Limitée, participait à cette rencontre à ce titre, tandis que M. Marcel Moor, nouvelliste au poste CFRG et éditorialiste à La Liberté et Le Patriote, pour la Saskatchewan, y représentait l'A.C.F.C.

Monsieur Roger Lalonde, président général de l'A.C.F.C. et de la Fédération Canadienne-Française de l'Ouest, y représentait la Fédération et le Gouvernement de la Saskatchewan.

M. Philippe Lafrance, animateur social pour l'A.C.F.C. a démissionné de ses fonctions en date du 30 avril. Monsieur Lafrance continuera à agir comme animateur à temps partiel pour l'A.C.F.C.

Une séance de sensibilisation aux phénomènes de groupe a eu lieu à Prince-Albert les 23-24 avril, groupant 28 personnes, sous la direction de Monsieur Robert Lescarbeau.

Une autre séance semblable a groupé 39 personnes à Prince-Albert, les 24 et 25 avril, avec le même animateur.

Une séance d'entraînement intensif à l'animation a groupé 10 personnes à Saskatoon les 26 et 27 avril, sous la direction de M. Jean-Marie Aubry.

Le 26 avril, M. Rolland Pinsonneault rencontra le Comité du Voyage-Echange Mathieu-Thévenet, à Gravelbourg. Les participants au voyage et leurs parents prirent part à cette réunion.

Une séance de sensibilisation aux phénomènes de groupe aura lieu à Regina, pour les régions du sud, les 8 et 9 mai prochains.

CODERRE

Voici la liste des familles françaises de Coderre:

Mme Aurore Alix, Lambert Alix, Robert Alix, Maurice Beaudette, Eusèbe Bernier, Fabien Bernier, Ernest Brin, Léo Brin, Religieuses Jésus-Marie, Césaire Caron, Paul Carrobourg, Jean Carrobourg, Mme Wm Cossette, Emile Cossette, Georges Cossette, Lucien Cossette, Edouard Coderre, Mme Irène Desnoyers, Oliva Desnoyers, Armand Desnoyers, Fernand Fortin, Alex Fortin, Emile Gaucher, Armand Gaucher, Lionel Gaucher, Omer Gaucher, Mme Bertha Gaucher, Georges Gagnon, Alain Huel, Mme Marie-Anne Jeannot, Raymond Lebrun, Richard Lebrun, Mme Jeannette Michel, Eudore Michel, Holorion Marceau, Robert Paulhus, Mme Baptisline Perras.

DEBDEN

Voyage-Echange à St-Jérome

COMITÉ

Président, M. Emile Grenier, Debden; vice-président, M. Louis Marchildon, Victoire; secrétaire, Mlle Pierrette Fortier, Debden; conseillers, MM. Léo Beaulac, Victoire; Henri Bilodeau, Debden; Henri-Paul Fortier, Debden; Rosaire Ouellette, Spiritwood; Edmond Henri, Léoville.

VOYAGE-ÉCHANGE

Ce qu'en pensent les Jeunes



Alex ALIX

Annette L'HEUREUX

Claude PINSONNEAULT

Claude MARCHAND

J'espère rencontrer des amis, apprendre leurs coutumes et leur musique. Je n'ai jamais visité cette partie du Canada. Je veux en profiter pour mieux apprendre mon français.

Louise Laflamme



Rachelle DUPAS

Ce voyage, je pense, est une chance extraordinaire de connaître des Canadiens-Français de l'Est. Je suis très chanceuse d'avoir été choisie.

J'ai hâte d'y aller et j'espère que je vais profiter de ce voyage en améliorant mon français.

France Lepage

Ce que je vais recevoir de mon voyage?

J'espère que je vais rencontrer des amis français et voir comment ils vivent à comparer avec nous. J'espère que je vais améliorer ma langue française, Ce voyage est un voyage que je n'oublierai jamais parce que je pense que je vais apprendre à connaître beaucoup de monde et la province, et aussi, on veut avoir du plaisir.

Claude Pinsonneault

Voir Montréal avec nos amis et rencontrer de nouveaux amis est une des idées du voyage. Mais être ensemble devient aussi important en nous donnant une chance de nous connaître plus.

Gabrielle Bonneau

Ce voyage que je vais faire, va être une expérience que je n'oublierai jamais. Dans ce voyage, je veux rencontrer différentes personnes, voir différents pays français, apprendre les différentes manières des Canadiens, et avoir beaucoup de plaisir.

Henriette Gauthier



Michel PICHE

Alain MOOR



Je pense que ce voyage-échange sera une expérience qui restera dans mon esprit pour très longtemps. Je serai capable de rencontrer des personnes nouvelles qui, en même temps qu'ils sont des Canadiens, viennent d'une différente partie du Canada et qui ont une différente culture et forme de vie que nous. Donc ce voyage sera une rencontre de deux différentes \ cultures qui ont quelque chose en commun. Nous aurons la chance d'échanger des idées de l'Ouest avec des idées de l'Est.

Michel Piché

Ce voyage dans l'Est, principalement le Québec, me donnera la chance de voir du pays et de faire de nouveaux amis.

En outre, je crois que je vais bien m'amuser.

Alain E. Moor



Louise LAFLAMME

Lorsque nous arriverons au Québec, j'espère voir de gentils jeunes gens, Canadiens-Français. Ensuite je voudrais voir si possible l'Expo. J'aimerais aussi voir les usines et les industries du Québec. Je trouverais aussi intéressant de visiter les fermes du Québec. Une autre chose intéressante serait de voir une partie de baseball des Expos. En dernier lieu j'espère que ce voyage sera aussi éducatif que plaisant.

Roger Carrière

J'ai très hâte d'aller au Québec pour voir du nouveau paysage et me faire de nouveaux amis. J'espère avoir beaucoup de plaisir.

Claude Marchand (Coco)

Une fois rendue à Montréal, je voudrais voir si possible l'Expo. Je voudrais aller à une partie de football ou de balle dure (baseball) et aussi d'autres sports qui seraient intéressants. Je serais aussi intéressé à voir un film français et même les usines et les industries et aussi les choses culturelles et en même temps les jeunes du Québec. En tout, j'espère que ce voyage sera très éducatif et plaisant.

Yves Moquin



Yves MOQUIN



Suzanne COSSETTE



Marc ALLARD

Suzanne VAN BELLEGHEM



Puisque c'est la première fois que je vais au Québec, ça va être une expérience toute nouvelle. J'aurai l'occasion de voir du paysage tout nouveau et de me faire de nouveaux amis. Le voyage sera éducatif et en même temps amusant.

Gérald H. Geoffrion

J'espère que sur mon voyage les étudiants de l'Est et de l'Ouest pourront échanger des idées pour clarifier des questions posées par les deux groupes sur les conditions de vie et l'autre groupe et aussi pour améliorer notre français.

Marc Allard

Pourquoi je veux aller au Québec? La première raison est parce que je veux mieux apprendre mon français. Ici, les enfants parlent l'anglais toujours, puis on ne pense jamais de pratiquer notre français. Au Québec on va être forcé de parler le français parce que 3/4 des enfants ne parlent que le français. La deuxième raison c'est que j'aime rencontrer le monde. Le monde est ma vie.

Yvonne Bouvier



Yvonne BOUVIER

J'ai été bien surprise d'être choisie pour ce voyage-échange. En allant à Montréal je veux apprendre à mieux parler le français, à mieux connaître le Canada et les Canadiens. Je voudrais remercier ceux qui m'ont choisie pour ce voyage.

Suzanne Cossette

Je me pense très chanceuse d'aller sur ce voyage. J'aime bien rencontrer d'autres jeunes. Cette expérience va m'aider avec mon français; j'ai un français manqué.

Je pense que les jeunes de l'Est ne sont pas si différents. Des jeunes c'est des jeunes! Je ne suis jamais allée dans l'Est et j'aimerais bien y aller.

Je suis prête à rencontrer beaucoup de monde et de voir le pays.

Joanne Pinsonneault

MATHIEU-THÉVENET

J'attends de ce voyage-échange d'aller à la rencontre d'autres jeunes de mon âge et avec eux éprouver de nouvelles expériences. J'ai aussi hâte de revoir la belle province de Québec et la grande ville de Montréal.

Suzanne Van Belleghem

J'aimerais aller sur ce voyage pour plusieurs raisons. Je veux d'abord rencontrer des jeunes Français, voir s'ils sont comme nous. C'est aussi une bonne occasion pour améliorer mon français et pour voir Terre des Hommes et tous les autres spectacles de l'Est. J'aime aussi voyager avec un groupe de mon âge. Ce devrait être une expérience inoubliable.

Rachelle Dupas

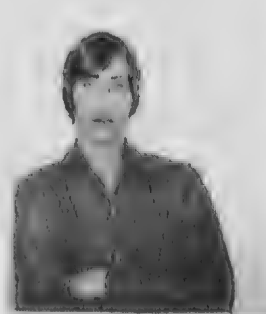

Paulette MARTIN


Henriette GAUTHIER


Joanne PINSONNEAULT


France LEPAGE


Cécile LAGASSE


Roger CARRIERE

Quand je vais aller au Québec je rencontrerai beaucoup de différentes personnes françaises. J'aimerais savoir s'il y a une différence entre les Français de l'Est et ceux de l'Ouest. J'ai aussi hâte de rencontrer la famille où je vais rester pour voir s'il y a une différence avec nous dans leur manière de vivre. J'aimerais aussi voir l'Expo, Montréal, Ottawa et Québec dont j'ai beaucoup entendu parler.

Annette L'Heureux

La région de Gravelbourg

Point névralgique de la région No 6 de l'A.C.F.C., Gravelbourg est situé à une distance de 125 milles au sud-ouest de Regina, sur une ligne secondaire du Canadien National qui n'a plus aujourd'hui d'autre raison d'être que le transport du blé vers les entrepôts les plus importants du monde: ceux des Grands Lacs à Fort-William et Port Arthur.

Arrosé par la rivière La Vieille (Wood River selon les termes de la toponymie anglaise) qui a patiemment creusé ses méandres dans le sol riche de la région, Gravelbourg est à proximité immédiate du Lac Thompson, principal lieu touristique de ce secteur.

Le Collège Mathieu, de Gravelbourg, jouit actuellement du statut spécial d'Institut bilingue subsidié en partie par la province mais l'enseignement y est donné majoritairement en français, au niveau secondaire, aux élèves des différents endroits de la province qui viennent y suivre en français les cours qui ne sont disponibles chez eux qu'en anglais.

Une école séparée locale jouit aussi à Gravelbourg du statut d'école désignée (ou bilingue).

Un centre régional de culture et de loisirs existe aussi à Gravelbourg, et le MAT, centre culturel français du Collège Mathieu, est le foyer d'activités qui attire de plus en plus de jeunes francophones de la région: boîtes à chansons, théâtre, etc...

Plusieurs autres organisations francophones y sont très actives: les Chevaliers de Colomb, l'A.C.F.C., la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, la Chambre de Commerce, le scoutisme, etc.

Légèrement en retrait, cinquante milles au sud-ouest, la carte routière indique un autre centre francophone, Ferland, qui compte 226 francophones sur une population totale de 238 habitants.

Fondé en 1910 par Joseph Fournier, Edmond Chabot,

suite à la page 19


Gérald GEOFFRION


Alain LIZEE

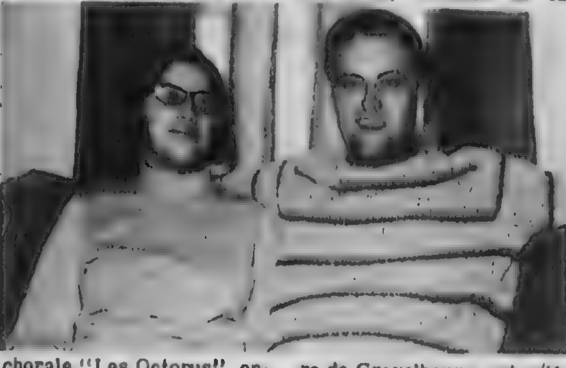

Gabrielle BONNEAU

Moniteurs du voyage

M. et Mme Henri-S. Lepage, de Gravelbourg, ont accepté d'être les moniteurs du groupe Mathieu-Thévenet.

M. Henri S.-Lepage, originaire de Vonda, est professeur à l'Ecole Secondaire de Gravelbourg où il enseigne la physique et les sciences en 11e et 12e années. Il enseigne aussi la physique au Collège de Gravelbourg.

Détenteur d'un B.A. obtenu au Collège de Gravelbourg, alors affilié à l'Université d'Ottawa, il obtint aussi un B. Ed. de cette dernière institution et est actif dans l'enseignement de la catéchèse, membre de la



chorale "Les Octopus", entraîneur pour les filles au ballon-panier, responsable de la préparation de l'annuaire de l'école, et la photographie est l'un de ses passe-temps favoris.

Madame Henri-S. Lepage, née Maria Bouvier, originaire de Gravelbourg, est active dans la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises.

M. et Mme Henri-S. Lepage sont les heureux parents de trois filles et d'un garçon, tous d'âge pré-scolaire.

Dates du voyage

Le groupe Mathieu-Thévenet quittera Saskatoon le 5 juillet au soir par le train No 2 du Canadien National, pour Montréal, et repartira de la Métropole Canadienne le 19 juillet pour rentrer en Saskatchewan le 21. Il sera accompagné au retour du groupe d'échange québécois.

Le lieu d'échange du groupe de Gravelbourg n'est pas encore déterminé.

Le groupe d'échange québécois repartira de Gravelbourg le 28 juillet.

Description du projet

"Ce projet a pour but de permettre à vingt étudiants bilingues, mais de langue maternelle française, vivant dans un milieu de la Saskatchewan assez fortement influencé par une ambiance anglophone, de visiter un milieu canadien français homogène de la province de Québec, qui leur fera découvrir la valeur de la culture Canadienne française et la richesse de la langue française.

Ce séjour dans un tel milieu doit permettre de valoriser auprès de ces étudiants le rôle et l'importance de leur langue maternelle et de la culture dont cette langue est le véhicule, dans le contexte de la politique fédérale de promotion du bilinguisme et du biculturalisme, éléments intrinsèques au concept de l'Unité Nationale du Canada.

La découverte de l'histoire, de la géographie, des industries et de la vie sociale du milieu visité, sera un autre but de ce voyage-échange."

Chronique par Yves Fortier

Sport - yves

Finale de la Coupe Stanley: la rudesse dominera

Les dés sont jetés.

Au moment où vous lirez ces lignes, les Canadiens de Montréal et les Black Hawks de Chicago auront entrepris la série qui conduira à la conquête de la coupe Stanley.

Cette série met en présence deux équipes qui ont eu fort à faire dans leur série malgré la victoire de l'équipe montréalaise contre Minnesota, les North Stars ont surpris en présentant une solide opposition. Dorénavant, les North Stars du Minnesota seront "une équipe de la ligue nationale" et non pas "une équipe de la nouvelle division".

De leur côté, les Hawks et les Rangers formaient deux clubs très bien équilibrés; on nous l'a prouvé jusqu'à ce que la sirène retentisse à la fin de la troisième période de la dernière partie. Si Chicago l'a emporté, c'est que le numéro 9, Bobby Hull, y a été pour beaucoup. Il fut sans aucun doute le joueur-clef de la dernière partie.

Toujours est-il que nous voici en présence d'une série qui promet d'être longue, qui nécessitera probablement sept parties; déterminer le gagnant, voilà une tâche assez ardue; pour ma part, je crois que le club qui aura remporté deux victoires après les trois premières joutes remportera la coupe tant convoitée en sept parties.

Les Canadiens et les Hawks s'affrontent dans une série de la coupe Stanley pour la quinzième fois; dans les quatorze séries précédentes, les Canadiens ont remporté 9 victoires et subi 5 défaites. La dernière série entre les deux clubs remonte à 1968 alors que les montréalais avaient battu l'équipe de Chicago, en semi-finale, par 4 victoires contre une défaite. C'est la troisième fois qu'ils sont opposés en finale et les Canadiens l'ont toujours emporté.

Lutte fort intéressante également est celle qui se fait pour la première place chez les compteurs. Comme ce fut le cas pour les Bruins au cours de la saison, ce sont maintenant cinq joueurs des Canadiens qui occupent les six premières positions du classement; Jean Béliveau et Frank Mahovlich dominent avec chacun 18 points, neuf de moins que le record détenu par Phil Esposito.

La semaine prochaine nous analyserons les Expos de Montréal, puisque la saison de baseball bat son plein. Evidemment, il sera un peu tôt pour délaisser le hockey pour de bon.

Voyages-échanges: Odyssée '71

Avis aux étudiants de la 10e, 11e et 12e années ainsi qu'aux universitaires et jeunes travailleurs âgés de 16 à 23 ans.

Pour la troisième année consécutive, la Société franco-manitobaine, en collaboration avec le Secrétariat d'Etat, vous offre la possibilité de découvrir deux régions très attrayantes du Québec dans le cadre de son programme de voyages-échanges Odyssée '71.

Cette année, les endroits visités sont les suivants:

LA GASPESIE: Départ de Winnipeg le 5 juillet; retour à Winnipeg avec les jeunes gaspésiens le 16 juillet.

LA BEAUCE: Départ de Winnipeg le 3 août; retour de la Beauce avec les jeunes de l'endroit le 13 août.

Les jeunes voyageurs devront débourser $60.00 chacun et être en mesure de recevoir un jeune visiteur au retour du voyage.

Un appel est également lancé aux adultes désireux de faire le voyage à titre de moniteur; vous pourrez vous inscrire en demandant une formule à la Société franco-manitobaine. Soulignons que les responsables n'auront rien à débourser.

Dans le prochain journal, nous publierons une formule de demande que vous pourrez remplir et faire parvenir au local de la S.F.M., 345, avenue de la Cathédrale à Saint-Boniface.

Pour plus de renseignements ou pour obtenir une formule de demande, contactez la direction de votre école ou le local de la S.F.M.

Louis Dubé,
Publicité,
Odyssée '71.

1300 écoliers anglophones de Parc Windsor s'enthousiasment pour la chanson française

Le jeudi 29 avril, un groupe de chanteurs et de musiciens du Collège de Saint-Boniface ont présenté un programme de chansons françaises aux 500 écoliers anglophones de 3e, 4e, 5e et 6e de l'Ecole Frontenac. C'était la quatrième visite du genre des artistes du Collège dans les écoles de Parc Windsor et la réaction estudiantine fut la même partout: enthousiasme, participation chaleureuse, applaudissements bruyants, des remerciements répétés, nombreuses sollicitations d'autographes qui embarrassèrent presque les artistes pas habitués à tant d'adulation.

Le programme consistait de chansons françaises modernes et aussi de vieilles chansons canadiennes. Plusieurs étaient des chansons à répondre que les écoliers avaient apprises en classe. Les artistes s'appliquaient à faire participer l'auditoire et la salle se transformait alors en immense chorale enflammée comme à une partie de hockey. Un étudiant résume l'atmosphère en disant: "ce n'était pas un concert, c'était un party!"

Léo Dufault se fit animateur tout autant que chanteur y allant de tout son naturel bien connu; tantôt il dansait avec un petit en faisant chanter "Ah! si mon moine voulait danser", tantôt il se balladait comme un Bécault en chantant "Au chant de l'Alouette". Pendant la chanson "Rame, Rame donc", les écoliers se tenant par la main se balançaient avec animation, formant une véritable galère. Michel Boucher y alla de ses chansons les plus dynamiques: "Rossignol anglais", "Québec", de Charlebois, etc., emportant l'auditoire par sa vitalité. Les soeurs Gisèle et Lise Fréchette rendirent plusieurs charmants duos, certains discrets comme "L'oranger", d'autres plus vivaces comme "Kalor la Vida" et "Valderi". L'auditoire reprenait les refrains avec vie, mais manifesta son appréciation des belles voix de Gisèle et Lise par de chaleureux applaudissements. L'orchestre était formé de Mérille Kirouac au piano, Richard et Edwin Prince à la guitare, Allan McDonald à la guitare électrique; Michel Boucher et Léo Dufault jouèrent aussi d'autres instruments à l'occasion. Les frères Prince contribuèrent à l'euphorie par des gestes d'acrobatie, des mimes, des réparties qui firent de certaines chansons des pièces de comédie musicale. Le personnel enseignant presque tout anglophone, apprécia beaucoup cette visite presqu'inattendue des jeunes artistes collégiens, peu connus dans ce milieu de la ville. Le principal, M. Roger Millier, qui avait invité le groupe signala dans sa bienvenue que ce concert aiderait à faire connaître et apprécier une des langues officielles du pays.

La veille de ce concert, le mercredi 27 avril, le même groupe avait présenté un programme semblable à 300 écoliers de même âge à l'école Prendergast. C'était la deuxième visite du groupe à cette école: l'accueil et la réaction des étudiants furent de nouveau très chaleureux. C'est la maîtresse de français de cette école, Mlle Lucille Lanthier, qui avait lancé les collégiens dans leur croisade à Windsor Park. Mlle Lanthier, habituée à des méthodes européennes d'enseignement, après un stage de 4 ans en Belgique et en France, explique que c'est par des activités vivantes que l'on fait apprendre une langue et qu'on motive les étudiants. Voulant surmonter la routine scolaire, elle convainquit l'administration et le personnel des bienfaits de tels concerts et les succès remportés n'eurent qu'une sorte d'échos: "Revenez encore" dans son école et "Venez chez-nous" dans d'autres écoles.

Un deuxième concert avait eu lieu en mars avec même succès à l'école William B. Russel où une autre maîtresse dynamique de français, Mlle Agnès Proteau, avait invité les artistes du Collège et organisé le concert. L'école Georges Vanier y avait envoyé un autobus d'écoliers contribuant à former un nombreux auditoire.

Ainsi, grâce à l'initiative de quelques enseignantes, 1,300 écoliers de Windsor Park ont non seulement joui de belle musique, mais ont développé leur goût de la langue française. Leurs lettres résument tout: "Vous êtes tout simplement merveilleux", "Nous avons eu beaucoup de plaisir", "J'ai beaucoup aimé vos chansons, en particulier Valeri...; vous êtes le PLUS MEILLEUR groupe français", "Même si vos chansons étaient en français, vous nous avez fait beaucoup rire", "Vous avez été merveilleux..., j'ai aimé surtout la chanson d'amour quand Michel sautillait; il était vraiment comique; j'ai aussi aimé la danse de Léo".

CONCLUSION

C'était la première fois, semble-t-il, que de tels concerts étaient présentés à des écoliers d'écoles élémentaires tant francophones qu'anglophones. La satisfaction qu'en ont tirée les artistes et les enseignants tout comme les enfants, la rémunération que les étudiants peuvent fournir aux artistes, indiquent que ces initiatives passagères pourraient se transformer en organisation permanente. Les artistes seraient prêts à présenter de ces concerts-spectacles de façon régulière si les Commissions Scolaires soumettaient un programme à cet effet. Chaque école pourrait s'attendre à un ou deux concerts par année; les artistes pourraient encore mieux adapter leurs chansons à ce nouveau type d'auditoire et l'idée de rayonner le français par la chanson deviendrait un mouvement. C'est du moins l'impression des artistes et du professeur du Collège qui les avait groupés.

Subvention à un projet scolaire du Manitoba

OTTAWA — Une subvention fédérale de $4,410 a été accordée en faveur d'un projet d'étudiants sur le régime parlementaire et les études urbaines par le Chief Peguis J. H. School Social Study Dept., de Winnipeg.

La subvention a été annoncée par M. Robert Stanbury, ministre responsable de la Citoyenneté, et par M. Joseph Guay, député de St-Boniface.

La subvention aidera 45 étudiants manitobains à entreprendre deux projets d'étude d'une durée de six semaines. Un premier groupe s'intéressera aux questions urbaines et étudiera le développement des villes de Toronto, Montréal, Québec, et particulièrement Ottawa. Le deuxième groupe fera l'étude du régime parlementaire, y compris l'histoire du Parlement britannique et comment elle s'applique au Canada.

Les mouvements coopératifs doivent accepter le changement et se mettre au service de l'homme

Dans le message qu'il a livré à l'assemblée générale annuelle de la Société d'Assurance des Caisses Populaires, le président de l'institution, M. Adrien Bernard, a fait de judicieuses réflexions sur le rôle fondamental que devraient jouer les institutions coopératives ' au service de l'homme".

Il ne faudrait pas se laisser éblouir par les succès financiers et croire que seuls ceux-ci assureront notre survivance.

Ce que nous bâtissons, nous le bâtissons pour ceux qui viennent après nous. L'accepteront-ils tel que nous le concevons aujourd'hui?

Il semble bien que demain, pour les organismes qui voudront trouver support dans le peuple, il sera exigé que leur principale préoccupation soit tournée vers l'humain; qu'ils acceptent de mettre véritablement le capital au service de l'homme.

N'est-ce pas là l'objet fondamental de la contestation actuelle qui s'amplifie de jour en jour? Il semble bien que, particulièrement chez nous, au Québec, la jeune population, dans sa recherche d'avenir s'oriente de plus en plus vers la coopération, mais la vraie: non celle qui se proclame, mais celle qui agit; non celle dont l'action est surtout motivée par le profit, mais celle dont le mieux-être de tous, réalisé par une plus juste répartition des biens, est le motif d'action.

Ce choix semble tellement sérieux et basé sur une réflexion si profonde que la contestation n'épargne pas les mouvements coopératifs actuels qu'on dit "embourgeoisés", signifiant par là que leurs préoccupations sont plus tournées vers la classe aisée, négligeant le gagne-petit; qu'ils sont surtout capitalistes recherchant le profit.

Comme conséquence, on voit naître, en marge du mouvement coopératif actuel, certaines semences coopératives authentiques qui peuvent, si nous ne comprenons pas l'avertissement ou que nous n'y conformons pas notre action, prendre, au cours de la prochaine décade, la place que nous n'aurons pas occupée et nous repousser de celle que nous tenons.

Finie, la quiétude!

Dans notre monde en ébullition nous ne retrouverons peut-être jamais, du moins pas dans un avenir prochain, le calme plat des années d'après-guerre où, dans l'abondance et la sérénité, avec des formules toutes faites, nous avons pu bâtir dans la quiétude d'un certain immobilisme. La fin des années '60 a commencé de secouer notre société. Ces secousses semble-t-il, feront désormais partie intégrante de celle-ci.

Les institutions devront, ou p... doivent déjà admettre que le changement constant sera dorénavant "mode de vie". Voici, à ce sujet, en traduction libre, un passage de "Living with Change in the Seventies", extrait de "Business Horizons" publié en août 1970 par la Fondation pour l'Ecole de Commerce à l'Université de l'Indiana: "A l'avenir, nous aurons à attirer et motiver les gens qui verront le changement comme un mode de vie dynamique, provocateur de pensée et de création."

Redéfinir les objectifs

La Société d'Assurance des Caisses Populaires a réussi, dans la courte période de son existence, à structurer et consolider une situation financière enviable. Ne doit-elle pas, aujourd'hui, tout en assurant son efficacité financière et en dépit des contraintes que lui impose le commerce spécialisé qu'elle opère, redéfinir ses propres objectifs et réorienter son action de façon à rejoindre plus efficacement le grand objectif de la vraie COOPERATION, formule modérée qui valorise l'Homme; formule qui tient le juste milieu entre le capitalisme intégral qui l'abrutit et le socialisme totalitaire qui le dépersonnalise.

Répondre aux besoins

La S.A.C.P. ne doit pas cependant poursuivre seule cette action. Le Mouvement Desjardins doit s'unir dans une action commune où toutes ses institutions: Caisses populaires, Unions régionales, Fédération et Sociétés ou Corporation joindront leur volonté et leurs énergies dans une recherche permanente, véritable et profonde des aspirations et des besoins de la masse des salariés moyens, des gagne-petit, des pauvres, des déshérités, et de l'utilisation rationnelle et efficace de ses capitaux au soulagement de leur misère, à l'amélioration de leur sort.

Sans minimiser ou ignorer, pour autant, nos réalisations coopératives à date, telle action concrétisant notre raison d'être: "Le Capital au service de l'Homme" devra se réaliser pleinement si on veut répondre à la vocation que nous ont léguée nos fondateurs, conserver, en certains milieux reconquérir, la confiance qu'on a mise en nous, justifier notre propre existence comme institutions. Les années '70 imposent déjà ces exigences à notre Mouvement. Les administrateurs responsables doivent en être conscients."

(Ensemble, 2-4-71).

Bien parler c'est se respecter

VERSATILE — Il est assez courant d'entendre VERSATILE employé à l'anglaise, même sur nos ondes françaises. Or en français VERSATILE, signifie : qui change facilement d'opinion. Les femmes en particulier, sont "D'HUMEUR VERSATILE : c'est-à-dire qu'elles changent facilement d'idée"; humeur changeante ne pas confondre le nom "humeur" avec le verbe "humer".

A PROSCRIRE	A RETENIR
S'OBJECTER	S'OPPOSER
Il s'est objecté à cette mesure.	Il s'est opposé à cette mesure.
Je m'objecte M. le Juge.	Objection M. le Juge.

Nous revenons à nouveau, sur "LOGER une plainte, ou un appel". Il faut dire PORTER PLAINTE, INTERJETER APPEL.

COMPILER. Compiler par lui-même signifie d'après sa racine latine "PILLER". Or, COMPILER tout comme piller, veut dire: s'emparer des oeuvres ou des biens d'autrui. Quand il est question de nous dire, que, dès que les résultats des élections vous seront parvenus; ou dès que les résultats seront connus, nous vous en informerons, pourquoi donc faire de la COMPILATION, et employer COMPILER à l'anglaise.

Etant donné que cette chronique est la résultante du FRANGLAIS de CKSB, nous prions monsieur le préposé aux nouvelles, de nous parler en français, s'il vous plaît. Quand nous entendons le français lamentable de ce monsieur, nous croyons nous tromper ou mal comprendre ce slogan bien relatif, CKSB la voix française du Manitoba, car la voix franglaise serait tout indiquée. Nous ne demandons pas un français académique, mais nous sommes en droits d'exiger autre chose que du franglais, qui n'a rien d'ethnique. Du français de la part de CKSB, est une obligation, une nécessité, et un besoin fondamental. Il faut pratiquer une exérèse au français, c'est-à-dire, retirer ce qui lui est nuisible et étranger à la fois car il est bien malade. Nous sommes donc dans l'expectative, mais que l'attente ne soit pas trop longue, ou alors il pourrait y avoir des mises en demeure. Si nous constatons une amélioration, nous "CANCELLERONS" nos avertissements. Nous avons employé canceler avec intention; ce verbe anglais vous étant si cher.

A. S.

En Saskatchewan

Mémorial aux pionniers canadiens-français

Le Conseil Régional No 1 de l'A.C.F.C., par le truchement de son Centre Culturel, a entrepris, après consultation avec le Conseil d'Administration de l'A.C.F.C., de placer un édifice dans le Village des Pionniers (Pioneer Village) de North Battleford.

En effet, à peu près tous les groupes ethniques sont représentés dans ce Village des Pionniers, sauf les Canadiens français. De nombreux visiteurs avaient remarqué cette absence. Un comité nommé par le Conseil Régional a été chargé de choisir la maison d'un pionnier canadien-français pour représenter ce groupe. Comme cette maison devait être à la fois un mémorial et un musée des choses du temps, il a opté pour la maison du Dr Jules Hamelin, un fondateur de North Battleford. Le Comité a pensé honorer en même temps le Dr Hamelin et les nombreux médecins canadiens français qui ont exercé leur profession en Saskatchewan au début du siècle. Ce mémorial honorera également les fondateurs et les premiers dirigeants de l'A.C.F.C.

La Maison Hamelin est déjà installée dans le Village des Pionniers sur le terrain du Western Development Museum. L'édifice a été donné par la Saskatchewan Power Corporation. Le Centre Culturel a emprunté $4,000.00 pour le déménager et l'installer sur une fondation solide. Il faudrait en plus dépenser environ $3,000.00 pour restaurer et réparer la maison et ensuite la meubler.

Pour mener cette entreprise à bonne fin, nous faisons appel à l'élément canadien français de toute la province et aux anciens de la Saskatchewan. Cet appel s'adresse d'abord aux amis du Dr Hamelin et de la profession médicale, aux Conseils Régionaux de l'A.C.F.C. et à chaque compatriote. Nous demandons des contributions en argent et en dons de meubles. Nous vous prions d'adresser vos dons au président du Comité de la Maison du Pionnier, M. Louis Bandet, 1402-104e rue, North Battleford. Quant aux meubles d'époque, nous aimerions en choisir de différentes régions de la province. C'est pourquoi nous vous demandons de nous écrire ou de nous faire savoir ce que vous auriez à offrir comme meubles antiques.

Il est entendu que les noms de tous les bienfaiteurs de la Maison Hamelin seront inscrits dans le Livre d'Or. Les noms des donateurs de meubles paraîtront sur l'objet lui-même.

Nous vous remercions à l'avance de votre collaboration.

L'A.C.F.C. provinciale encourage fortement toutes les personnes qui sont en mesure de le faire, à soutenir financièrement ce projet, ou à fournir des meubles d'époque pour l'ameublement de la Maison Hamelin.

- Communiqué -

LES PETITES ANNONCES Composez:

247-4823 ou 247-4824



de 9 h à midi et de 13 h à 16 h.
Dernier délai: lundi midi

TARIF : 3 ¢ le mot. Minimum $1.00 — Chaque insertion supplémentaire : 2 ¢ le mot. Minimum : $0.50 — Pas de changement de texte. Ajouter 25 ¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre ou si l'on désire un numéro de boîte.

A.J. DESAULNIERS
AGENT D'IMMEUBLES
369 boul. Provencher

A VENDRE

RUE NOTRE-DAME

Maison de 4 pièces, 2 chambres à coucher. Prix: $6,500. Comptant requis: $1,000.

RUE RITCHOT

Duplex: 4 et 3, 2 chambres au sous-sol. Garage. Comptant requis: $4,000.

RUE DOLLARD

Duplex en stuc, 4 et 3, garage. Comptant requis: $3.500. Appeler Ted. Vermette: 247-3694.

RUE DESCHAMBAULT

Maison 4 pièces, 2 chambres à coucher, salle de récréation, grande cuisine. Très belle localité. Pour plus d'informations appelez: Marcien Bergeron: 452-6959.

NORWOOD.

Enfield Crescent. Triplex. Revenu mensuel: $290. Lot: 70' de frontage. Bel emplacement. Termes faciles.

POUR PLUS D'INFORMATION COMPOSER:
BUREAU: 233-1773
LE SOIR: 233-5874

36-483-JNO.

KLEM'S CATERING
Mariages, banquets, fins de semaine. Servons repas chauds avec Holopchis, même sur semaine.
Composer: 256-0101
32-444-TF.

SI VOUS DESIREZ
la meilleure musique moderne ou du bon vieux temps pour mariages ou réceptions etc... Appelez Jos LEGAL et son orchestre à 667-0418.
37-493-JNO.

ARMAND AYOTTE REALTY & ASSURANCE GENERALE LTEE
191, boulevard Dollard
ST-BONIFACE
A VENDRE

ST-BONIFACE

Garage très bien situé. Complètement outillé. Vente d'essence. Gros chiffre d'affaires. Raison de vente: santé. Toute autre information sera donnée aux personnes intéressées.

ST-BONIFACE CENTRE
Propriété commerciale. Inclus un restaurant. Entreprise de viandes en boîte et en vrac. Logis moderne attenant: 5 pièces, 3 chambres à coucher, salle de récréation. Restaurant loué actuellement. Propriétaire vendrait la propriété seulement ou le tout si désiré. Considérerait échange sur maison à St-Boniface.
Toute autre information sera donnée aux personnes intéressées.

CHEMIN STE-MARIE.

A quelques centaines de verges au sud du chemin no 1. Environ 10 acres partiellement boisées. Petite maison et quelques autres bâtiments. Toutes informations seront données aux personnes intéressées.

CHEMIN STE-MARIE.

Environ 1 mille au sud du chemin Périmètre. Bungalow moderne: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Situé sur 5 acres de terre. Garage. Prix et termes très raisonnables.

Appeler: A. Ayotte
233-5845.
Larry Legros
253-9312
30-368-5 C.

J.-L. ENGEL REALTY
108, rue Marion

A LOUER

NORWOOD.
Rue Kitson. Dans duplex. Possession immédiatement. Très grand logis au 1er étage. Toutes commodités (chauffage, eau, lumières et stationnement). Tapis mur à mur dans salon de 26' avec foyer ouvert. Salle de bains avec coiffeuse et douche et appareils en couleur. Très grande cuisine avec beaucoup d'armoires. Idéal pour 2 demoiselles ou couple.

NORWOOD.
Rue Kitson. Possession immédiate. Très grand logis de 3 1/2 pièces au 2e étage d'un duplex. Complètement privé. Nouvellement décoré. Cuisine moderne. Amplement de garde-robes et d'espace pour entrepôt. Place de stationnement.

NORWOOD.
Chemin Ste-Marie. Possession immédiate. Grand logis de 3 pièces dans immeuble-appartements moderne et tranquille. Pas d'enfants; la plupart, des personnes d'âge mûr. Arrêt d'autobus en face. Buanderie. $107.50 seulement

Appeler Alice J. ENGEL
247-8878
4-632-5 C.

ALEXANDER AGENCIES
556, Ch. Pembina
Winnipeg 9
Tél: 284-5390

A VENDRE

ST-NORBERT. Maison 8 pièces, salon et salle à manger en "L". Planchers bois dur. Grande cuisine, armoires: érable. Située sur grand lot. Pelouse et arbres. Titre clair. Hypothèque portée par propriétaire ou considérerait échange.

TOUTES-AIDES

Magasin général plus logis pour propriétaire. Sur chemin de gravier près parc pour touristes et la pêche. Idéal pour couple. Si intéressé appeler Pierre Pineau: 269-1591 ou écrivez à Alexander Agencies.

Recherchons maisons à vendre et à acheter.
26-377-JNO.

Service général de déménagement, messageries, etc.



Gérant:
Rolly Painchaud **Tél: 256-5869**

FIDELITY TRUST
À VENDRE

PARC WINDSOR. $12,400.

Chemin Dugald. Maison de 2 chambres à coucher plus salle de bains et buanderie au sous-sol. Tapis mur à mur dans salon et chambres à coucher. Faites des offres. Pour plus d'informations S.V.P. appelez: Louis ou Flora Combot: 247-5918.

ST-BONIFACE. $9.900

Rue Horace. Maison de 3 chambres à coucher dans belle localité tranquille. Lot: 33' x 120'. Louée actuellement à $106 par mois. Pour plus d'informations appelez Louis ou Flora Combot 247-5918.

ST-BONIFACE.

Rue St-Jean-Baptiste. Maison de 3 chambres à coucher avec sous-sol complet, sur grand lot avec garage. Cette maison a été complètement rénovée à l'intérieur. Près des écoles. Pour plus d'informations appelez Louis Combot: 247-5918.
29-391-2 C.

ST-BONIFACE

Boul. Provencher. Immeuble de revenu dans un très bon quartier d'affaires. Il comprend 3 logis plus 2 magasins: musique, et bijouterie, Sous-sol complet et garage. Rapporte un bon bénéfice. Pour plus d'information appelez Louis Combot: 247-5918.

NOUS AVONS BEAUCOUP DE DEMANDES POUR MAISONS NECESSITANT DES REPARATIONS, ET DES MAISONS EN BON ETAT. VOUS RECEVEZ DE L'ARGENT COMPTANT POUR VOTRE PROPRIETE PUISQUE NOUS AVONS ARGENT NECESSAIRE POUR HYPOTHEQUE.

Pour estimations gratuites ou pour plus d'information, appelez Louis ou Flora Combot: 247-5918.

FIDELITY TRUST
417 Academy Rd.
WINNIPEG.
452-7417
29-391-5 C.

A VENDRE

Rue De La Morénie.
Duplex: 4 au 1er et 4 au 2e. En stuc. Complètement privé. Salle de récréation, grand lot, garage. Prix réduit. A termes.

Rue Desautels

Duplex: 3 au 1er et 3 au 2e. Complètement privé. Grand lot. Garage. Prix réduit à $10.900. A termes.

Norwood.

Bungalow de style "Ranch": 5 pièces. Age: 20 ans. Salle de récréation, 2 salles de bains, grand lot avec arbres fruitiers, garage. Prix: $20.300. A termes faciles.
Tél: 284-7750
le soir: 474-2177

N.H. ALLAN & Co.
270, rue Lilac,
Winnipeg 9, Man.
4-625-J.N.O.

SI VOUS DESIREZ vendre votre propriété pour actions, appelez agent: 256-3065.
5-649-JNO

LES PAUL'S REALTY LTD.
Membre de la Corporation des Courtiers



Paul GAGNON
courtier



ST-VITAL: 5 pièces, 3 chambres à coucher, cave à la grandeur, garage. Lot: 50' x 215'. Plein prix $18,500.

ST-VITAL- EPICERIE. Chiffre d'affaires: $175,000 plus logis de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Aussi garage attenant, équipement et stock. Plein prix: $39,000. Appelez M. Dubois.

ST-BONIFACE. Petite maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Plein prix: $8,900 seulement. Appelez M. Dubois.



NORWOOD: Très belle maison, localité excellente. 7 pièces, 4 chambres à coucher, salle de récréation, double garage. Plein prix: $19,900.

RUE BELIVEAU: Maison de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur, garage, grand lot de 80' de frontage. Prix: $13,500 seulement. Appelez M. Dubois.



RUE LANGEVIN: Style exécutif. 6 pièces, salle à manger, 3 chambres à coucher, 2 salles de bains, salle de récréation, garage. Comptant requis: $7,500.

PARC WINDSOR: Niveaux variés. Tapis mur à mur, garage, salle de récréation, beaux arbres. Comptant requis: $4,500.

EPICERIE: Très bon commerce plus 3 logis attenants. Très bonne localité. Comptant requis: $8,500 ou échange. Appelez Nap. Gaynon.

ELMWOOD: Petit bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Exige un peu de réparations. Plein prix: $5,700. Appelez M. Bouchard.

4-634-1 AN C.

120 PROVENCHER ST-BONIFACE Tél: 247-9267



Paul Gagnon courtier 256-6538
Claude Bouchard agent 247-5849
Nap. Gagnon agent 233-3510
André Dubois agent 256-7480

13 années de service dans le domaine immobilier

A VENDRE

Bungalow moderne: 2 chambres à coucher, salon, cuisine, garage attenant. Eau courante (puits artésien), égouts, chauffe-eau électrique, chauffage: air chaud à l'huile. Beaux arbres, lot 100' x 200'. Louis-Joseph Granger, LaBroquerie - 424-5376.
4-630-5 P.

ST-PIERRE - 10 lots sur rue Préfontaine, près hôpital. Eau courante. Aussi, "trailer" à 2 roues, semoir "PLanet" pour jardin et maisonnette de camping pour camion. Composer: 247-7384.
50-589-JNO.

A demi-prix: tuiles à plancher 9" x 9", tuiles à plafond 12" x 12", contre plaqué, lits pour chalets 6' x 30" de largeur, plafond suspendu 16 x 20, toilette, S'adresser en français: 233-7227.
3-621-5 C.

A VENDRE

Garage moderne dans un des meilleurs district français. Très bien situé. Complètement outillé. Bon chiffre d'affaires. Maison à St-Boniface ou dans les environs serait considérée comme dépôt. Raison de santé. S'adresser à: La Liberté et le Patriote, C.P. 96, St-Boniface. (Boîte 619).
3-619-6 C.

Musicana
Le Centre du Disque Français
202, boul. Provencher
St-Boniface 6, Man.
Tous les disques
à 20 p.c. de rabais
3000 disques en magasin
Tél: 233-7222

AVIS AUX CREANCIERS
EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION D'AIME RHEAULT, du village de Somerset, au Manitoba, cultivateur à sa retraite.

TOUTES réclamations contre la succession çi-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés Chambre 500, Edifice Childs, 211 avenue Portage, Winnipeg 2, Manitoba, le ou avant le 1er juin A.D. 1971.

FAIT à Winnipeg, au Manitoba, ce 4e jour du mois de mai A.D. 1971.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY, TEFFAINE & MONNIN.
Procureurs de la succession.

DIVERS

ON DEMANDE. Cuisinière pour préparer les repas pour trois prêtres de la paroisse Holy Cross. Idéal pour couple assez âgé qui n'ont plus d'enfants avec eux Pas de lessive ou de travaux domestiques autres que les leurs. S'adresser à Mme Doyle au Centre - 233-7367 entre 9 h a. m. et 5 h p.m. du lundi au vendredi.
4-628-5C.

Pour faire émonder (tailler) et enlever des arbres, ou pour toute réparation générale, composer: 233-6605.
5-636-8-P.

ARBRES EMONDES ou déracinés, jardins cultivés. Travail garanti, exécuté par personne possédant un permis. Composer: 256-4193.
5-635-JNO.

DALLES OU GOUTTIERES
Pour réparation ou installation de nouvelles dalles. Prix très raisonnable. S'adresser en français: 233-7227.
1-598-JNO.

A LOUER

Logis meublé de 2 chambres. Entrée et salle de bains non privées. Libre: 15 mai. Composer après 5 heures: 233-6438.
5-647-5 C.

NORWOOD. Logis: 3 pièces. Poële et réfrigérateur. Adultes. Composer: 775-1439 après 7 h.
4-633-5 C.

540 Ritchot. Appartement: 3 petites chambres à coucher, salon, cuisine, salle de bains et entrée privées, garage. Propriétaire garderait enfant si mère désire travailler. Libre le 1er juin. Composer: 247-9221.
5-639-5 C.

166, rue La Vérendrye. Chambre meublée pour personne seule. $35 par mois. Libre: 1er juin. Composer: 247-5991 après 5 heures. 5-640-5 C.

LE NANTOIS APPARTEMENTS
484, rue Langevin, St-Boniface.

Appartements de 2 chambres à coucher. Cuisinière électrique, réfrigérateur, climatiseur à air, rideaux, tapis mur à mur, électricité, eau, chauffage électrique stationnement inclus. $155 par mois.
Composer: 233-1868 après 4 h 30.
4-629-8 C.

DANIS REALTY

Tél.: 233-4660 **519, ch. Ste-Marie** **Rés.: 233-3888**

RUE GUAY - LOT 758
Maison attrayante de 4 chambres à coucher, nouvellement repeinte. Salle de bains moderne avec "vanity". Tapis mur à mur au salon. Revenu de $85 ou plus si désiré. Inclus 2 réfrigérateurs, poëles, lits, etc. Garage.

PARC WINDSOR - 3 CHAMBRES.
Joli bungalow moderne sur la rue Argonne. Salle de récréation, salon en "L", 3 chambres à coucher. Garage chauffé, très belles cours ganie d'arbustes. Comptant requis: $2.000.

RUE PILGRIM - 20 ANS.
Grande maison de quatre chambres à coucher et cave à la grandeur. Tapis mur à mur au salon; armoires de cuisine neuves. Lot: 58'. Une véritable aubaine. $1,500 comptant et balance à termes faciles.

NORWOOD - PRIX REDUIT.
Maison très solide avec 3 chambres à coucher et sous-sol complet. Lot 31'. Garage, chauffage au gaz. Taxes: $200. Comptant requis: $500 seulement.

ADRESSEZ-VOUS EN FRANCAIS
À MAURICE ET ALINE DANIS

3-617-6M C.

suite de la page 15

La région de Gravelbourg

Cyrille Fauchon et Isaïe Chabot, Ferland vit arriver bientôt d'autres pionniers, les Clermont, Nogue, Massé, Morissette, Couture, etc...

Malgré le handicap d'une population relativement peu nombreuse, Ferland se distingue toutefois par des activités intenses sur le plan francophone et on y compte notamment des groupes très actifs de guides, Jeannettes, scouts et louveteaux, un comité de loisirs, le siège provincial de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, les Chevaliers de Colomb, le comité local de l'A.C.F.C., une Caisse Populaire, etc...

Le curé-fondateur de la paroisse de Ferland fut M. l'abbé Jules Bois (1910-1917), né à Montcontour de Poitiers, en France. L'abbé Roger Ducharme, conseiller moral de l'A.C.F.C. et ancien visiteur des écoles, en est le curé actuel. Signalons aussi que Ferland possède une école désignée c'est-à-dire bilingue.

Quelques francophones sont aussi établis dans des centres voisins; Glentworth, Fir Mountain, Laflèche, McCord, Meyronne.

Deux autres centres francophones revêtent quelque importance dans la région de Gravelbourg, soit Coderre et Courval, localités voisines situées à environ 25 milles au nord-est de Gravelbourg. De ces deux villages, Coderre est numériquement le plus important avec 176 francophones sur un chiffre total de population de 225 individus. Courval est plus homogène du point de vue français, avec 95 francophones sur un total de 119 âmes. Coderre et Courval, à toute fin pratique, ne forment qu'une seule paroisse, desservie par M. l'abbé Maurice Minne. Les activités francophones y sont spécialement centrées sur l'école.



70-71 Voyage-échange - Comité du Patina-ton.

De gauche à droite assis, Mlle Thérèse Verville, vice-présidente, Paul Bonneau, président, Mme Lisette Moor, secrétaire, M. Alain Deaust, vice-président. Debout de gauche à droite, M. Octave Carrière, moniteur du voyage-échange 69-70, conseiller, Mme Yvonne Deaust, Mme René Bouvier, Mme Jeannine Piché, Mme Alma Carrière, monitrice voyage-échange 69-70 conseillère, M. Paul Verville, M. Hervé Geoffrion et Mlle Jeanne Beauregard, conseillère, étaient absents.



Comité du Voyage-échange 70-71

Debout de gauche à droite: M. Paul Moquin, Mlle Thérèse Verville, Mme Denise Dugas, Mme Jeanne Allard, M. Paul Bonneau. Assis de gauche à droite, Mme Jeannine Piché, M. Paul Marchand, Mme Colette Vanbelleghem, Paul Marchand, président, Colette Vanbelleghem, secrétaire, Jeannine Piché, en charge de la cuisine et de la cafétéria au Patinaton - journée organisée à la patinoire de Gravelbourg pour se faire des fonds pour le voyage.

COMITÉ RÉGIONAL DU VOYAGE-ÉCHANGE DE GRAVELBOURG

Région no 6
VOYAGE MATHIEU-THEVENET

COMPOSITION DU COMITE :
Président: M. Paul Bonneau, Gravelbourg.
Secrétaire-trésorière: Mme Marcel Moor, Gravelbourg.
Vice-présidente: Mlle Thérèse Verville, Gravelbourg.
Vice-président: M. Alain Deaust, Gravelbourg.
Conseillers: Mme Gérard Deaust, Gravelbourg, Mme René Bouvier, Gravelbourg, Mme Léo Piché, Gravelbourg, Mlle Jeanne Beauregard, Gravelbourg, M. Hervé Geoffrion, Gravelbourg, M. Paul Verville, Gravelbourg, Mme Octave Carrière, Gravelbourg, M. Octave Carrière, Gravelbourg.

MONITEURS DU VOYAGE :
M. et Mme Henri Lepage, Gravelbourg.

Gravelbourg

On ne peut parler de Gravelbourg sans évoquer le centre connu comme étant la forteresse canadienne-française du sud de la Saskatchewan.

Fondée par l'abbé Louis-Pierre Gravel, en 1907, la cité fait figure, en effet, de capitale francophone de la partie méridionale de la province du blé. Le poste radiophonique de langue française, CRFR-CFGR, le Collège Mathieu et l'école des soeurs Jésus-Marie seraient suffisants en eux-mêmes à imprégner ce caractère français à Gravelbourg, dont de nombreuses maisons de commerce s'affichent par ailleurs en français.

Centre d'affaires régional, Gravelbourg compte une population d'environ 1,600 âmes, dont 75% sont francophones. La rue centrale, centre commercial de la cité, est assez typique des villages de l'ouest canadien et débouche sur la gare du Canadien National, entourée des traditionnels élévateurs à grain, symboles de l'industrie principale de la région: la culture du blé.

Le visiteur qui découvre Gravelbourg pour la première fois, sous la pluie, est tenté de rebaptiser le bourg en l'appelant "GRAVEL-BOUE", en raison de la couche de boue qui recouvre ses rues, phénomène qui n'a pas disparu avec l'asphaltage de la rue principale, sur laquelle les camions se délestent immanquablement des limons dont ils se sont chargés en parcourant les rues latérales.

Gravelbourg est important aussi sur le plan religieux, étant depuis 1930 le siège d'un diocèse catholique qui couvre une superficie de 22,647 milles carrés, fondé par S. Exc. Mgr Jean-Marie Rodrigue Villeneuve, élevé plus tard à la pourpre cardinalice. S. Exc. Mgr Aimé Decosse est l'évêque actuel du diocèse. La cathédrale Notre-Dame de l'Assomption, de Gravelbourg, construite en 1918 étonne les visiteurs par son caractère grandiose qui tranche paradoxalement avec la simplicité du village lui-même.

Le monument élevé face à la cathédrale en l'honneur de l'abbé Gravel, tout en commémorant le souvenir du fondateur de Gravelbourg, rappelle aussi le rôle important joué par les membres du clergé dans la colonisation de l'Ouest Canadien.

Au nombre des pionniers de Gravelbourg, mentionnons la famille Beaudoin, Jos. Ross, Jos. Beaubien, Hector Pinsonneault, Charles Lemoyne, les frères Samoisette, Gravel et Larivière, les Lorrain, Lagassée, Boutin, etc.

Terminons en mentionnant l'existence à Gravelbourg d'un hôpital de 28 lits dirigé par les Soeurs Grises de Montréal, et du Foyer d'Youville qui héberge une cinquantaine de personnes âgées.

Six gouvernements provinciaux et le Fédéral représentés

Les hebdomadaires francophones hors du Québec tiennent un colloque a Ottawa

Réunis sous les auspices du Conseil de la Vie française en Amérique, les représentants de la plupart des journaux hebdomadaires au service de la communauté canadienne-française hors du Québec ont tenu un colloque à Ottawa, de jeudi à samedi dernier. "La Liberté et le Patriote" était représenté par son directeur-gérant, M. Gérald Dorge, ainsi que par son rédacteur, le père Jean-Paul Aubry, O.M.I., M. Marcel Moor, de Gravelbourg et éditorialiste pour la Saskatchewan, et le Dr Maurice Demay, représentant de l'ACFC à l'exécutif de Presse-Ouest Limitée. Les Associations des francophones étaient aussi représentées: la SFM par son président, M. Albert Lepage, et l'ACFC par M. Roger Lalonde.

Fait unique dans l'histoire des hebdos du Canada, six gouvernements provinciaux (Ontario, Québec, Nouveau-Brunswick, Manitoba, Saskatchewan, Alberta) et le gouvernement fédéral avaient accepté d'envoyer des observateurs à cette rencontre. Le gouvernement manitobain avait délégué M. Maurice Gauthier et celui de la Saskatchewan désigna M. Roger Lalonde pour le représenter. MM. René Préfontaine et Roméo Bédard représentaient le Secrétaire d'Etat. Ils étaient accompagnés de leurs agents de liaison, MM. Louis Ferguson (pour le Manitoba) et Raymond Marcotte (pour la Saskatchewan).

Tous les aspects de la presse hebdomadaire ont été examinés ainsi que les possibilités d'assistance directe ou indirecte de la part des gouvernements.

Reconnaissant que la presse écrite "est essentielle ou au moins très utile" au développement des communautés francophones hors du Québec, le colloque a insisté sur l'importance pour les hebdos de bien informer sur les activités du groupe francophone de leur région. "Les gens aiment se retrouver dans le journal" a-t-on fait remarquer. L'hebdo doit aussi servir à assurer la cohésion du groupe minoritaire, à promouvoir chez lui la langue et la culture françaises, à favoriser son développement culturel, économique et social, à faire connaître et valoir ses revendications, à orienter et coordonner son action, et également à le tenir en relation avec les autres groupes francophones du pays.

Une des grandes faiblesses des hebdos hors du Québec est leur manque de professionnalisme, tant au plan administratif qu'au niveau de la rédaction et de la présentation typographique. Cette lacune s'explique principalement par le manque de revenus, ce qui les empêche d'embaucher un personnel de haute compétence. Par ailleurs, le personnel de ces journaux fait preuve d'un dévouement acharné et inlassable.

Dans le but d'améliorer la situation, il a été recommandé que l'Association des Hebdos du Canada et les Hebdos A-1 forment un "comité conjoint" de spécialistes de toutes sortes qui fourniraient une aide technique et professionnelle aux hebdos hors du Québec. Les gouvernements provinciaux et le gouvernement fédéral seraient invités à défrayer conjointement des stages de formation professionnelle pour le personnel de ces hebdos.

CANDIDAT DE L'OUEST AUX HEBDOS DU CANADA

Les représentants des trois journaux de l'Ouest ont convenu d'accentuer leur collaboration de diverses façons. Ils ont par ailleurs désigner le directeur-gérant de "La Liberté et le Patriote", M. Gérald Dorge, comme candidat de l'Ouest au conseil exécutif de l'Association des Hebdos du Canada.

Les journaux de l'Ouest ont également recommandé que le Secrétariat d'Etat augmente ses subventions aux Associations francophones provinciales et à leur service d'animation socio-culturelle afin de leur permettre de mieux utiliser la presse francophone dans la diffusion de l'information nécessaire à la promotion socio-culturelle de la minorité de langue française.

REÇUS PAR LE DEPUTE DE SAINT-BONIFACE

A l'occasion de leur passage à Ottawa, les représentants franco-manitobains ont été reçus à dîner par le député de St-Boniface aux Communes, M. Joseph Guay. Celui-ci a profité de la circonstance pour réitérer son désir d'aider par tous ses moyens les réclamations que la SFM peut avoir à présenter auprès des autorités canadiennes.

LE CONSEIL DE LA VIE FRANÇAISE

Hôte de ce colloque dont il avait défrayé la majeure partie des dépenses, le Conseil de la Vie française en Amérique était représenté principalement par son président, M. Florian Carrière, et son secrétaire général, Mgr Paul-Emile Gosselin. Les assises se tinrent dans les bureaux de l'Union du Canada, association franco-ontarienne d'assurance-vie.

A l'hôtel de ville

Réunion du 26 avril

La Société historique de Saint-Boniface fait à son tour connaître au Conseil de ville son opposition au fusionnement des villes, car ce fusionnement ferait perdre à Saint-Boniface son caractère historique et toute sa signification de ville pionnière de l'ouest. La lettre disait en partie: "selon le projet actuel, la suppression du gouvernement municipal actuel voudrait dire que Saint-Boniface perdrait ses valeurs et ses caractéristiques; le nom de Saint-Boniface disparaîtrait même de la carte du pays, après avoir été un nom symbolique de première importance; à moins de garanties légales à un niveau spécial, l'image française de Saint-Boniface s'effacera davantage."

Le Maire s'est dit très reconnaissant à la Société historique de l'appui apporté dans la défense de notre autonomie.

*****

6 propriétaires de la rue Desautels et un de la rue Des Meurons s'opposent à l'installation de nouveaux égouts sur cette rue; ils demandent aussi au Conseil d'imposer une limite de vitesse de 10 milles à l'heure pour les véhicules lourds qui circulent nombreux sur cette rue. Le trésorier de la ville de même que le comité de trafic et transport étudieront cette double requête.

*****

M. Michal Kirshner, propriétaire du magasin Connie Serve, 246, chemin Ste-Marie, se faisait le porte-parole de 3 autres propriétaires d'épiceries du quartier pour s'opposer à l'ouverture d'un autre magasin d'aliments dans le district, disant qu'il y a déjà un nombre plus que suffisant de tels magasins aux alentours. La compagnie détenant la franchise Seven Eleven se propose d'ouvrir une épicerie à 237, chemin Sainte-Marie, ce qui porterait à 5 le nombre de ces établissements dans une étendue assez restreinte. Le Conseil ne peut malheureusement pas faire beaucoup pour empêcher une telle entreprise de s'établir où elle le veut.

*****

La Clinique de Saint-Boniface, angle Taché et Goulet, sera agrandie; le gouvernement métropolitain ne s'oppose pas à ce qu'on y ajoute une aile de plein-pied.

*****

L'échevin Ludwig sera maire suppléant durant les 2 prochains mois.

B. P.D.